



SOCIÉTÉ AFRICAINE ANTI-SIDA

Organisatrice de la Conférence Internationale sur le Sida et les Infections Sexuellement Transmissibles en Afrique (ICASA)

BULLETIN D'INFORMATION DE LA SAA

LETTRE D'INFORMATION OFFICIELLE | SEPTEMBRE 2026 | HUITIÈME ÉDITION | WWW.SAAFRICA.ORG



**33eme session du conseil d'administration de la SAA à l'Accra City
Hotel, à Accra, au Ghana... page 25.**

DANS LES COULISSES



**Cérémonie de passation
de pouvoir de la SAA...
page 35.**



**ICASA 2025 : en bref...
page 61**



**Lauréat du concours
de vidéos narratives de
l'ICASA 2025... page 67**



SAA @ 35 ANS... page 68



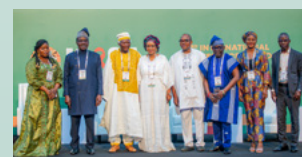
**Lancement du Journal
africain sur le sida et les
maladies infectieuses
(AJAID)... page 80**



**Le VIH et le
vieillessement : faire face
aux nouvelles réalités...
page...86**



**ICASA 2025 - Session
spéciale consacrée à la
jeunesse : L'avenir, c'est
maintenant... page 88**



**Dialogue sur la médecine
traditionnelle... page 91**



GOUVERNEMENT
DE LA RÉPUBLIQUE
DU BÉNIN

ICASA⁺ 2027

24EME ÉDITION DE LA CONFÉRENCE INTERNATIONALE
SUR LE VIH/SIDA ET LES INFECTIONS SEXUELLEMENT
TRANSMISSIBLES EN AFRIQUE(ICASA)

5 AU 9 DÉCEMBRE 2027

RÉPUBLIQUE DU BÉNIN

#ICASA2027

Suivez-nous sur nos réseaux sociaux



info@saafrica.org

www.saafrica.org



Table des Matières

1.	Rapport D'évaluation À Mi-Parcours Du Plan Stratégique De La Saa 2023–2027	4
2.	Message Du Directeur De L'ICASA	20
3.	Conseil Des Sages/Directeurs	22
4.	Conseil Des Sages/Directeurs	24
5.	Passation de fonctions du Conseil Exécutif de la SAA	25
6.	Conseil d'Administration de la SAA 2026-2029	31
7.	Cérémonie De Passation De Pouvoirs	35
8.	Allocution du Président sortant de la SAA	40
9.	Le Dr Nchabi Richard Kamwi a prêté serment en tant que président de la SAA pour la période 2026-2029	42
10.	Messages clés des membres du nouveau conseil exécutif à l'intention des parties prenantes	49
11.	Carte historique de l'ICASA	58
12.	ICASA 2025 a La Une	61
13.	Lauréat Du Prix Edith Bongo De L'ICASA 2025	66
14.	Lauréat du concours de vidéos de storytelling de L'ICASA 2025Video Competition	67
15.	Principales Activités Organisées Par La Société Africaine Anti-Sida (SAA) Lors De La Conférence Internationale Sur Le Sida Et Les Ist En Afrique (ICASA 2025) – La Saa Célèbre Ses 35 Ans	68
16.	Cérémonie de remise des prix du Village Communautaire	75
17.	Prix pour l'ensemble des réalisations	76
18.	Lancement du Journal africain sur le sida et les maladies infectieuses (AJAID)	80
19.	Partenariats stratégiques: SAA et AHF	83
20.	Alliance africaine des travailleurs du sexe (African Sex Workers Alliance_ ASWA)	84
21.	Visite de courtoisie de la SWAA à la SAA pour finaliser l'initiative de don et de soutien	85
22.	Le VIH et le vieillissement: faire face aux nouvelles réalités	86
23.	Session spéciale consacrée à la jeunesse: L'avenir, c'est maintenant	88
24.	Dialogue sur la médecine traditionnelle	91
25.	Rapport de synthèse des rapporteurs	94
26.	Organisation des Premières Dames d'Afrique pour le Développement (OPDAD): Réunion de haut niveau à l'ICASA 2025	97
27.	DE L'ICASA À L'ICASA+ OU À L'ICAHA (International Conference on Aids and Health in Africa- Conférence internationale sur le sida et la santé en Afrique)	102



CONCENTRER

Restez aligné sur ce qui compte le plus



PLANIFIER

Construisez un chemin clair vers le succès



EXÉCUTER

Agissez avec précision et but



COLLABORER

Plus forts ensemble, de meilleurs résultats



RÉUSSIR

Produisez un impact et stimulez une croissance durable

Rapport d'évaluation à Mi-Parcours du Plan Stratégique de la SAA 2023–2027

INTRODUCTION ET CONTEXTE

Fondée en 1989, la Société Africaine Anti-sida (SAA) s'est donnée pour mission d'assurer une réponse africaine autonome face à l'épidémie de VIH. Depuis lors, elle organise la Conférence internationale sur le sida et les IST en Afrique (ICASA), l'une des plus grandes conférences bilingues du continent consacrée au VIH, qui se tient tous les deux ans.

Depuis plus de trois décennies, l'ICASA réunit des décideurs politiques, des scientifiques, des professionnels de santé, des représentants de la société civile, des communautés et des partenaires du développement afin de façonner la réponse africaine au VIH, à la tuberculose, au paludisme et aux autres enjeux sanitaires connexes.

VISION DE LA SAA

Un continent africain exempt de VIH, de tuberculose et de paludisme, capable de réagir efficacement et équitablement face aux maladies infectieuses émergentes et à leurs effets dévastateurs; exempt de stigmatisation et de discrimination à l'égard des personnes vivant avec le VIH (PVVIH), des populations clés et vulnérables; et soutenu par un engagement politique fort en faveur de la Déclaration d'Abuja.

MISSION DE LA SAA

Collaborer avec les organisations nationales, régionales et internationales, les gouvernements, les bailleurs de fonds et d'autres partenaires afin de faire progresser

les politiques fondées sur des données factuelles, de promouvoir la recherche et le partage des connaissances, et de renforcer les systèmes de santé qui soutiennent la riposte de l'Afrique au VIH et au sida, à la tuberculose, au paludisme et à d'autres maladies infectieuses émergentes.

OBJECTIF DE LA SAA POUR LA PÉRIODE QUINQUENNALE

-  Au cours de cette période stratégique de cinq ans, la SAA vise à contribuer à la réalisation des objectifs de l'ONUSIDA et du Cadre catalytique de l'Union africaine en :
- faisant progresser la réalisation des objectifs « 95-95-95 » en matière de dépistage, de traitement et de suppression virale du VIH;
 - soutenant les efforts visant à mettre fin au sida en tant que menace pour la santé publique en Afrique d'ici 2030;
 - contribuant à la réalisation de l'Agenda 2063 de l'Union africaine; et
 - renforçant les systèmes de santé à travers l'Afrique afin d'accélérer la réalisation des Objectifs de développement durable (ODD), en particulier ceux liés à la santé.

PLAN STRATÉGIQUE QUINQUENNAL DE LA SAA

-  Afin d'orienter ses activités et de garantir un impact durable, la SAA élabore des plans stratégiques quinquennaux qui définissent ses priorités et son orientation. Le plan stratégique 2023-2027 fournit le cadre nécessaire à la poursuite de la mission de la Société au cours de cette période de cinq ans. Ce plan stratégique vise à garantir que la SAA reste :
- active sur le plan programmatique;
 - stratégiquement positionnée pour faire avancer sa mission;
 - engagée à renforcer ses partenariats;
 - axée sur le renforcement des capacités institutionnelles; et
 - déterminée à accroître son impact à travers l'Afrique.
-  Pour concrétiser ses objectifs stratégiques, la SAA a concentré ses efforts, au cours de la période 2023–2027, sur les priorités suivantes :
- **Mobiliser les investissements** à travers l'Afrique en faveur de la prévention et de la lutte contre le VIH et le sida, la tuberculose, le paludisme et les autres maladies infectieuses émergentes, au moyen de webinaires, de séminaires, de conférences et de réunions régionales de haut niveau
 - **Élargir le mandat de la SAA** en positionnant la Société comme une plateforme de référence pour la lutte contre les maladies infectieuses émergentes et réémergentes, notamment la COVID-19, la maladie à virus Ebola, la fièvre de Lassa et le mpox, aux côtés du VIH, de la tuberculose et du paludisme.
 - **Renforcer les partenariats** avec les gouvernements africains et les institutions de santé

afin de consolider des systèmes de santé résilients et durables à travers le continent.

- **Plaider en faveur d'une mobilisation accrue des ressources nationales** afin d'assurer la pérennité des ripostes nationales au VIH, à la tuberculose, au paludisme et aux autres maladies infectieuses émergentes, tout en contribuant à atténuer les effets de la diminution des financements extérieurs.
- **Élargir la collaboration** avec les instituts de recherche, les organisations internationales, les entreprises pharmaceutiques, les réseaux régionaux et les organisations de la société civile œuvrant en faveur des droits humains et de l'égalité des genres, afin de renforcer les ripostes pilotées par les communautés à travers l'Afrique.
- **Promouvoir une participation significative des adolescents et des jeunes** en créant des espaces leur permettant de faire entendre leur voix et de participer aux processus décisionnels relatifs à la prévention du VIH, de la tuberculose et du paludisme, ainsi qu'à la riposte à ces maladies.

DOMAINES THÉMATIQUES

L'orientation stratégique quinquennale de la SAA s'articule autour de trois (3) domaines thématiques:

-  Renforcement des capacités institutionnelles et des systèmes de gouvernance;
-  Partenariats stratégiques et plaidoyer en faveur du renforcement des systèmes de santé;
-  Recherche, gestion des connaissances et partage stratégique d'information.

Dix (10) objectifs stratégiques ont été définis dans le cadre de ces trois domaines thématiques. Chaque objectif est soutenu par un ensemble d'activités clés à mettre en œuvre tout au long de la période quinquennale, avec des cibles clairement définies et d'indicateurs mesurables destinés à orienter la mise en œuvre et à permettre à la SAA d'atteindre son objectif stratégique.

OBJECTIFS STRATÉGIQUES RELEVANT DES TROIS DOMAINES THÉMATIQUES

A. Renforcement des capacités institutionnelles et des systèmes de gouvernance

1. Mobiliser des ressources financières pour permettre à la SAA de réaliser les activités définies dans son plan stratégique.
2. Élargir le champ d'action de la SAA à d'autres maladies infectieuses émergentes.
3. Accroître la visibilité de la SAA et augmenter le nombre de ses adhérents.
4. Finaliser l'acquisition du terrain et planifier la construction du siège du secrétariat de la SAA.

B. Partenariats stratégiques et plaidoyer en faveur du renforcement des systèmes de santé

1. Collaborer avec les institutions afin de renforcer les capacités des établissements de santé et des organisations de la société civile en Afrique en matière de prévention, de riposte et de gestion des maladies infectieuses.
2. Renforcer les partenariats et la collaboration avec les gouvernements, les instituts de recherche et les organisations internationales afin d'assurer une riposte efficace au VIH, à la tuberculose, au paludisme et aux autres maladies infectieuses émergentes en Afrique.
3. Plaider en faveur de la mobilisation des ressources pour prévenir et lutter contre le VIH, la tuberculose, le paludisme et les autres maladies infectieuses émergentes en Afrique.

C. Recherche, gestion des connaissances et partage stratégique d'information

1. Produire, valoriser et diffuser des informations fondées sur des données probantes en matière de prévention, de prise en charge et de lutte contre le VIH, la tuberculose, le paludisme et les autres maladies infectieuses émergentes en Afrique.
2. Élargir le champ d'action de la SAA afin d'y intégrer la santé sexuelle et reproductive, l'égalité des genres et les maladies non transmissibles.
3. Renforcer les capacités organisationnelles de la SAA en matière de communication et de gestion des connaissances sur le VIH, la tuberculose, le paludisme et les autres maladies infectieuses émergentes.

OBJECTIFS DE L'ÉVALUATION À MI-PARCOURS

L'objectif principal de l'évaluation à mi-parcours est de mesurer les progrès accomplis à mi-parcours du Plan stratégique 2023-2027, afin de déterminer si ces objectifs stratégiques restent pertinents et si leur mise en œuvre est bien engagée pour atteindre les résultats escomptés.



Cette revue vise également à:

- **Évaluer** la mesure dans laquelle les priorités et les objectifs stratégiques du Plan stratégique ont été atteints.
- **Évaluer** les performances par rapport aux objectifs fixés et aux indicateurs clés de performance.
- **Formuler** des recommandations concrètes pour orienter la mise en œuvre au cours des deux années restantes du Plan stratégique.
- **Identifier** les facteurs internes et externes, y compris les nouveaux défis et opportunités, qui pourraient nécessiter des ajustements de l'approche de mise en œuvre ou des indicateurs clés de performance afin d'améliorer l'atteinte des résultats escomptés.

MÉTHODOLOGIE DE L'ÉVALUATION

Revue approfondie:

- des plans de travail annuels et des rapports annuels relatifs aux activités menées par la SAA en 2023, 2024 et 2025,
- ainsi que des rapports de l'ICASA de 2023 et 2025

Deux outils simples ont été utilisés pour recueillir des données auprès du personnel et des membres du Conseil d'administration:

- l'évaluation des principaux indicateurs de performance;
- l'évaluation des axes stratégiques, portant sur les réalisations, les initiatives achevées et les étapes clés restant à accomplir.

Recueil des points de vue des membres du Conseil d'administration sur:

- la mise en œuvre des principaux axes stratégiques de l'Orientation stratégique;
- les recommandations visant à garantir l'atteinte des résultats attendus d'ici à la fin de l'année 2027.

Réunions avec le Coordonnateur de la SAA / Directeur de l'ICASA et les principaux membres du personnel afin d'examiner, de valider les résultats de l'évaluation et de finaliser le rapport.

PRINCIPAUX CONSTATS DE L'ÉVALUATION

L'évaluation:

présente les principales réalisations enregistrées au cours des années 2023, 2024 et 2025;

et en évidence les progrès accomplis au regard des principaux indicateurs de performance associés aux différents objectifs stratégiques ;

fait le point sur les activités mises en œuvre à ce jour pour atteindre les cibles fixées.

les actions en cours devant être menées à bien d'ici 2027, avec leurs objectifs

Les défis et les contraintes rencontrés au cours de cette période

RÉALISATIONS AU REGARD DES PRINCIPAUX INDICATEURS DE PERFORMANCE DES PROGRAMMES

OBJECTIF STRATÉGIQUE	RÉSULTATS OBTENUS POUR LES INDICATEURS CLÉS
A1. Mobiliser des ressources financières pour permettre à la SAA de réaliser les activités du plan stratégique	• Un plan de mobilisation des ressources a été élaboré et est actuellement mis en œuvre de manière active. • Un montant de 4. 913. 974 dollars a été mobilisé dans le cadre des conférences de l'ICASA de 2023 et 2025.
	40 partenaires, parmi lesquels des bailleurs de fonds, des organisations internationales, des ambassades et des fondations, ont été identifiés et mobilisés
	Des accords de partenariat ont été signés avec deux partenaires (soit 40 % de l'objectif fixé à cinq)
	Une proposition de subvention a été soumise au cours de la période considérée et a été retenue, soit un taux de réussite de 100 %.
	Onze (11) autres conférences ont été organisées pour le compte d'autres organisations, contre un objectif d'au moins deux (2), soit un taux de réalisation de 550 %.
A2. Élargir le champ d'action de la SAA à d'autres maladies infectieuses émergentes	7 000 sacs et pochettes remis aux délégués lors de conférences et de réunions comprenaient de la documentation de la SAA sur d'autres maladies infectieuses (pour l'ICASA 2023 et 2025)
	3 bulletins d'information ont été élaborés au cours de cette période (sur 5, soit 60 %)
	Mises à jour hebdomadaires publiées sur le site web de la SAA, contenant des informations actualisées sur d'autres maladies émergentes (objectif d'au moins deux mises à jour par an dépassé)
	6 conférences internationales consacrées à d'autres maladies infectieuses émergentes auxquelles ont participé des membres du personnel, du conseil d'administration ou des adhérents de la SAA au cours de cette période
	Quatre (4) réunions de plaidoyer stratégiques ont été organisées avec d'autres organisations afin de renforcer la riposte aux autres maladies infectieuses émergentes.

OBJECTIF STRATÉGIQUE	RÉSULTATS OBTENUS POUR LES INDICATEURS CLÉS
A3. Renforcer la visibilité de la SAA et augmenter le nombre de ses adhérents	• De nouveaux membres ont rejoint la SAA; trente (30) membres actifs identifiés ont été récompensés et fidélisés. • Cinq (5) activités régionales ont été organisées au cours de la période considérée.
B5. Collaborer avec les institutions afin de renforcer les capacités des établissements de santé et des organisations de la société civile en Afrique en matière de prévention, de riposte et de gestion des maladies infectieuses.	9 réunions consultatives sous-régionales consacrées au partage des meilleures pratiques ont été organisées au cours de cette période (l'objectif était de 2, soit 450 %)
B6. Renforcer les partenariats et les collaborations avec les gouvernements, les instituts de recherche et les organismes internationaux afin d'apporter une réponse adéquate au VIH, à la tuberculose, au paludisme et aux autres infections émergentes en Afrique.	8 activités collaboratives élaborées et mises en œuvre avec des partenaires stratégiques au cours de cette période 7 actions menées pour impliquer ces parties prenantes clés en Afrique dans la lutte contre les maladies au cours de cette période 9 activités de collaboration élaborées et mises en œuvre avec des bailleurs de fonds et des partenaires bilatéraux impliqués dans la lutte contre le VIH, la tuberculose, le paludisme et les maladies infectieuses émergentes en Afrique
B7. Plaider en faveur de la mobilisation de ressources pour lutter contre le VIH, la tuberculose, le paludisme et d'autres infections émergentes en Afrique.	Cinq (5) réunions de plaidoyer ont été organisées avec l'Union africaine, les gouvernements, les partenaires au développement, les organismes donateurs et les fondations afin de promouvoir un financement stratégique destiné à mettre fin au sida en Afrique d'ici à 2030, à soutenir la recherche en faveur de ripostes au VIH adaptées aux contextes nationaux et à encourager les gouvernements à honorer les engagements pris dans le cadre de la Déclaration d'Abuja 2 réunions de plaidoyer ont été organisées avec les gouvernements.

OBJECTIF STRATÉGIQUE	RÉSULTATS OBTENUS POUR LES INDICATEURS CLÉS
C8. Produire, valoriser et diffuser des informations fondées sur des données probantes relatives à la prévention, à la prise en charge et à la lutte contre le VIH, la tuberculose, le paludisme et les autres maladies infectieuses émergentes en Afrique.	• 11.287 personnes ont participé à l'ICASA 2023 et 2025 • 96,2 % des participants à l'ICASA 2023 ayant pris part à l'évaluation ont indiqué avoir compris les objectifs de la conférence. • 95 % des participants à l'ICASA 2025 ayant pris part à l'évaluation ont déclaré avoir compris les objectifs de la conférence et estimé que leur compréhension de la résilience des systèmes de santé s'était améliorée. • 72 % des participants ont indiqué que leurs attentes avaient été satisfaites, l'acquisition de connaissances et le réseautage étant les principaux bénéfices retirés de leur participation. • 2 rapports nationaux élaborés à partir des présentations faites lors de l'ICASA (au moins 3 au cours de la période – 66,7 %); le troisième rapport sera élaboré à l'occasion de l'ICASA 2027 Organisation de 6 webinaires de formation destinés aux professionnels de santé sur la production d'informations stratégiques fondées sur des données probantes concernant le VIH, la tuberculose, le paludisme et d'autres maladies infectieuses émergentes
C9. Élargir le champ d'action de la SAA afin d'y intégrer la santé sexuelle et reproductive, l'égalité des genres et les maladies non transmissibles.	5 ateliers, en ligne et en présentiel, sur la santé sexuelle et reproductive, l'égalité entre les sexes et les maladies non transmissibles ont été organisés Une réunion a été organisée pour lancer la revue scientifique AJAID, destinée à diffuser des données issues de la recherche sur le VIH, la tuberculose, le paludisme, la santé sexuelle et reproductive, l'égalité entre les sexes, les maladies non transmissibles et d'autres maladies émergentes.

OBJECTIF STRATÉGIQUE	RÉSULTATS OBTENUS POUR LES INDICATEURS CLÉS
C10. Renforcer les capacités organisationnelles de la SAA afin de mener à bien une communication et une gestion des connaissances efficaces sur le VIH, la tuberculose, le paludisme et d'autres infections émergentes.	Un plan de renforcement des capacités élaboré à l'intention du personnel sur la base des besoins de formation identifiés
	17 membres du personnel ont participé à des modules ou à des formations de renforcement des capacités
	Cinq (5) sessions de formation ont été organisées à l'intention du personnel de la SAA afin de renforcer ses connaissances et ses compétences en matière de programmation VIH, de recherche, de communication efficace et de gestion des connaissances
Activités axées sur les adolescents, les jeunes et les personnes en situation de handicap 2023-2027	14 articles consacrés aux questions de santé en Afrique ont été diffusés sur des médias en ligne créés pour la SAA
	Seize (16) webinaires ont été organisés avec des adolescents, des jeunes et des personnes en situation de handicap afin de faire entendre leur voix dans les processus décisionnels stratégiques de la SAA, dépassant ainsi l'objectif fixé (au moins cinq (5)), soit un taux de réalisation de 320 %.
	4 webinaires et colloques (soit 80 % de l'objectif fixé pour la période de cinq ans) organisés avec des adolescents et des jeunes sur la manière dont ils peuvent utiliser les approches axées sur le changement social et comportemental (CSC) pour mener des actions de prévention de ces maladies auprès de leurs pairs
	2 (66,7 %) initiatives de la série « ICASA Young Writers » ont été menées afin de faciliter le partage d'expériences sur la santé sexuelle et reproductive, le VIH, la santé mentale et la réduction des risques chez les adolescents et les jeunes

FAITS MARQUANTS DES ACTIVITÉS MENÉES

Organisation des 22eme et 23eme éditions de l'ICASA en 2023 et 2025

- 11 287 participants issus de plus de 100 pays
- L'OMS, l'ONUSIDA, le FNUAP, l'OMS et l'UNICEF ont renouvelé leurs partenariats avec la SAA
- Sélection du pays hôte pour l'ICASA 2027 – Signature d'un protocole d'accord avec le gouvernement du Bénin

Série de webinaires avec le conseil d'administration de la SAA

- Organisation de trois (3) webinaires en 2023
- Organisation d'une série de trois (3) webinaires à fort impact en 2024
- Organisation de six (6) webinaires en 2025
- Partenariat avec l'Université du Ghana pour soutenir la conférence inaugurale du doyen de l'École de santé publique sur l'éradication du VIH/sida en Afrique

Réunions du Conseil d'administration

- Trois (3) réunions virtuelles du Conseil d'administration et une (1) réunion en présentiel ont été organisées en 2023.
- Quatre (4) réunions virtuelles du Conseil d'administration ont été organisées en 2024.
- Trois (3) réunions virtuelles et deux (2) réunions en présentiel ont été organisées en 2025.

Lancement du Programme de mentorat de la SAA en 2024 et reception de cent quatre (104) candidatures provenant de trente-deux (32) pays.

Création de la revue scientifique de la SAA

- L'Africa Journal of AIDS and Infectious Diseases (AJAID) a été créée afin d'offrir aux chercheurs africains une plateforme scientifique crédible pour la diffusion des résultats de leurs recherches et des meilleures pratiques.
- Développement de l'adhésion à la SAA
- Mise en place d'une nouvelle plateforme permettant à tous les membres de la SAA de s'acquitter de leur cotisation en ligne.

Signature d'un protocole d'accord avec l'Université de Stellenbosch (Afrique du Sud) en vue de:

- proposer des formations de courte durée et des programmes d'enseignement de troisième cycle;
- mener des activités de recherche;
- concevoir et mettre en œuvre des projets à impact social;
- mettre à disposition des connaissances et une expertise spécialisées;
- collaborer avec des spécialistes de divers secteurs.

Partenariat avec Accountability International, portant notamment sur:

- le plaidoyer conjoint en faveur d'un renforcement du financement national de la santé;
- les initiatives de dialogue politique et de redevabilité;
- la promotion des droits humains ainsi que la réduction de la stigmatisation et de la discrimination;
- la collaboration dans le cadre de l'ICASA et d'autres plateformes de plaidoyer en faveur de la santé publique;
- l'appui au plaidoyer fondé sur des données probantes et au dialogue stratégique sur les politiques publiques.

Participation à la conférence IAS

- Lors de la conférence IAS 2023, tenue à Brisbane (Australie), la SAA, en partenariat avec le West Africa Corridor, a organisé une session satellite consacrée à l'Enquête intégrée de surveillance biomédicale et comportementale du VIH menée auprès des communautés de pêcheurs le long du corridor Abidjan-Lagos.
- La conférence IAS 2024, organisée en Allemagne, a offert à la SAA l'occasion de rencontrer diverses parties prenantes, notamment des groupes d'activistes et des entreprises pharmaceutiques, dans le cadre des préparatifs de l'ICASA 2025.

Participation à la NHARCON, organisée par le GAC

La SAA a apporté un appui technique à:

- la mise en place et à la gestion du processus de soumission des résumés;
- la coordination des intervenants sur le site de la conférence;
- la conception du programme de la conférence;
- la conception et au développement du site web de la NHARCON;
- la conception du livret du programme de la conférence de la NHARCON;
- la formation et à la coordination des bénévoles.

PoParticipation à l'AFRAVIH, une importante conférence internationale francophone consacrée au VIH, aux hépatites, à la santé sexuelle et reproductive (SSR) et aux maladies infectieuses émergentes. La participation de la SAA visait également à:

- promouvoir l'ICASA dans l'espace francophone africain
- renforcer les partenariats et les collaborations stratégiques ;
- accroître la visibilité de la SAA au sein de la communauté francophone engagée dans la lutte contre le VIH et en santé publique
- soutenir la mobilisation et l'engagement des membres de la SAA.

Participation à la conférence INTEREST, organisée au Mozambique en 2023 et en Namibie en 2025

- l'une des principales conférences scientifiques annuelles d'Afrique consacrées au VIH;
- un cadre réunissant chercheurs, cliniciens, scientifiques, décideurs et acteurs de la

mise en œuvre des programmes intervenant dans les domaines du traitement, de la pathogenèse, de la prévention et des interventions connexes de santé publique;

- la SAA bénéficie d'inscriptions gratuites et d'un espace d'exposition pour promouvoir l'ICASA et ses propres activités
- ce partenariat favorise la visibilité mutuelle et renforce la collaboration entre INTEREST et l'ICASA;
- la SAA met à profit cette plateforme pour promouvoir l'ICASA, renforcer ses partenariats et recruter de nouveaux membres;
- la SAA a fourni un appui technique en matière de technologies de l'information, de systèmes de gestion de conférence, de formation et de coordination des bénévoles, ainsi que de gestion de conférence.

Participation à l'IMEX Francfort en 2023

- L'IMEX Francfort est l'un des principaux salons internationaux consacrés aux réunions, conférences, expositions et voyages de motivation (incentive travel).
- Il réunit des organisateurs de conférences, des bureaux des congrès, des offices de tourisme, des hôtels, des centres de conférences ainsi que des professionnels de l'industrie de l'événementiel venus du monde entier.

La participation de la SAA avait notamment pour objectifs de:

- promouvoir les activités de la SAA;
- élargir son réseau professionnel;
- acquérir des connaissances susceptibles d'améliorer la planification et la mise en œuvre des futurs programmes de la SAA;
- s'informer sur le développement d'une plateforme de gestion des adhésions de la SAA;
- se tenir informée des tendances actuelles en matière de systèmes de gestion de conférences ;
- promouvoir l'ICASA en tant que principale conférence africaine consacrée au VIH et aux nouveaux enjeux de santé publique;
- échanger avec des organisateurs internationaux de conférences, des sponsors et des partenaires;
- explorer les possibilités de collaboration au sein de l'industrie mondiale des réunions et de l'événementiel;
- promouvoir l'Afrique comme une destination de choix pour l'organisation de grandes conférences scientifiques internationales.

AUTRES ACTIVITÉS

- Mise à jour hebdomadaire du site web de la SAA, afin de garantir la diffusion d'informations exactes et actualisées.
- Réalisation des audits de la SAA pour les exercices 2022, 2023 et 2024.
- Organisation des réunions du Comité directeur international (CDI).

- La SAA a organisé une session conjointe dans le cadre de la ****Conférence régionale sur l'application de la loi et la santé publique en Afrique****.
- À l'occasion de la Journée mondiale de lutte contre le sida 2025, célébrée à Accra, la SAA a fait don de deux cents (200) matelas au Korle Bu Teaching Hospital
- La SAA a entretenu des relations solides avec plus de deux cents (200) entreprises pharmaceutiques.

ACTIVITÉS RESTANTES À MENER À BIEN D'ICI À 2027

- Élaborer une newsletter annuelle de la SAA intégrant des informations fondées sur des données probantes relatives aux autres maladies infectieuses émergentes et en assurer une large diffusion.
- Produire une newsletter annuelle consacrée à la diffusion d'informations sur la santé sexuelle et reproductive, l'égalité des genres et les maladies non transmissibles.
- Associer le Conseil d'administration aux activités stratégiques de mobilisation des ressources.
- Élaborer un appel d'offres pour la construction du nouveau siège du Secrétariat de la SAA.
- Appuyer les organisations de la société civile (OSC) dans la mise en œuvre, au niveau national, d'activités liées au Tableau de bord VIH (HIV Scorecard)
- Promouvoir l'organisation, au niveau national, de forums de redevabilité consacrés aux maladies infectieuses.
- Organiser des webinaires et des symposiums à l'intention des adolescents et des jeunes afin de les aider à utiliser les approches de changement social et comportemental (CSC) pour conduire des actions de prévention des maladies auprès de leurs pairs.
- Organiser chaque année des ateliers de formation à l'élaboration de propositions de subvention à l'intention des adolescents, des jeunes et des personnes en situation de handicap, afin de soutenir les activités de suivi communautaire.
- Mettre en œuvre la série ICASA Young Writers, afin de favoriser le partage d'expériences sur la santé sexuelle et reproductive (SSR), le VIH, la santé mentale et la réduction des risques chez les adolescents et les jeunes.

PRINCIPAUX DÉFIS ET CONTRAINTES

- Le recul de l'attention mondiale portée au VIH/sida_ l'intérêt croissant accordé aux maladies non transmissibles, aux maladies infectieuses émergentes et à la préparation aux pandémies a entraîné une diminution de l'attention et des financements consacrés aux interventions liées au VIH.
- Les contraintes liées aux ressources humaines et aux capacités institutionnelles: des effectifs limités, conjugués à l'augmentation des exigences programmatiques, ont eu une incidence sur les délais de mise en œuvre et l'efficacité opérationnelle.
- Le faible niveau d'engagement et de fidélisation des membres_ des difficultés ont été rencontrées pour maintenir une participation active des membres et favoriser le renouvellement de leur adhésion dans les différentes régions.

- Les défis liés aux partenariats et à la coordination_ la gestion des attentes et la coordination entre les multiples parties prenantes, partenaires, bailleurs de fonds et institutions se sont révélées particulièrement complexes.

CONCLUSIONS

- Les résultats de l'évaluation montrent clairement que les différents axes stratégiques de la SAA sont mis en œuvre de manière satisfaisante.
- La SAA est parvenue à mobiliser le continent en faveur de la prévention, du contrôle et de la riposte au VIH et au sida, à la tuberculose, au paludisme et aux autres maladies infectieuses émergentes grâce à l'organisation de webinaires, de séminaires, de l'ICASA et de réunions régionales stratégiques à travers l'Afrique.
- La SAA a réussi à nouer de solides partenariats avec les gouvernements et les institutions de santé en Afrique afin de contribuer au renforcement des systèmes de santé.
- La SAA a également élargi ses partenariats avec les instituts de recherche, les organisations internationales, les entreprises pharmaceutiques, les réseaux régionaux et les principales organisations de la société civile œuvrant dans les domaines des droits humains et de l'égalité des genres, afin de renforcer les ripostes pilotées par les communautés, notamment à travers la signature de protocoles d'accord.
- La SAA est également parvenue à créer des espaces permettant aux adolescents et aux jeunes de faire entendre leur voix et de participer aux processus décisionnels relatifs à la prévention et à la riposte au VIH, à la tuberculose et au paludisme en Afrique, notamment grâce à l'organisation de deux éditions de l'ICASA Young Writers Series, ainsi que de webinaires et de symposiums.
- Au regard des résultats de l'évaluation, il peut être conclu que la SAA a atteint les cibles fixées pour les objectifs stratégiques prévus au cours de la période examinée, couvrant les années 2023 à 2025.
- Ces résultats prometteurs obtenus au cours de cette période confirment que:

l'objectif principal du plan stratégique s'est avéré tout à fait pertinent au regard des contextes internes et externes actuels

et que les progrès réalisés à ce jour constituent une base solide pour les deux années restantes du plan.

RECOMMANDATIONS STRATÉGIQUES

🚫 Afin de permettre au Secrétariat permanent de la SAA de s'acquitter efficacement de son mandat, il est recommandé que le Conseil d'administration:

- intensifie ses efforts de mobilisation des ressources en faveur de la SAA et de l'ICASA ;
- accorde une attention particulière à la mobilisation des financements nécessaires à la construction du siège de la SAA, conformément aux dispositions de l'Orientation stratégique prévoyant son achèvement avant la fin de la période couverte.
- La construction et l'achèvement d'un siège ultramoderne pour la SAA permettront de soutenir le développement de nouvelles activités, notamment la mise en place de programmes internationaux de télévision et de radio destinés à renforcer la diffusion des activités de la SAA au niveau national, continental et international.

🚫 Tous les membres du Conseil d'administration sont invités à mettre à profit leur position d'influence pour accroître la visibilité de la SAA lors de toute manifestation qu'ils organisent ou à laquelle ils sont conviés, en lien avec le VIH ou les IST, la tuberculose, le paludisme ou, plus largement, les systèmes de santé en Afrique.

🚫 La marque ICASA devrait évoluer vers ICASA+, en élargissant le champ thématique de la conférence afin d'y intégrer les questions émergentes de santé publique, notamment:

- les maladies non transmissibles ;
- le paludisme, la tuberculose, la maladie à virus Ebola, la fièvre de Lassa, les hépatites, le mpox et la syphilis;
- les autres maladies infectieuses;
- ainsi que le renforcement des systèmes de santé en Afrique.

🚫 Afin de mobiliser davantage de ressources et de renforcer la visibilité de la SAA, il est recommandé de mettre en place des mécanismes et des procédures visant à améliorer la coordination des manifestations de grande envergure organisées par la SAA, au-delà de l'ICASA.

🚫 Il est nécessaire de redoubler d'efforts pour développer des services à forte valeur ajoutée et des opportunités porteuses de bénéfices pour les membres, afin de favoriser le recrutement, l'engagement et la fidélisation des adhérents.

🚫 Il est également recommandé de mettre en place des mesures incitatives innovantes et attractives afin d'attirer et de fidéliser un personnel compétent et bilingue.

REVUE AFRICAINE SUR LE SIDA ET LES MALADIES INFECTIEUSES (AJAID)

Publiez vos travaux de recherche à fort impact sur le VIH et la santé globale.



 www.ajaid.org

L'AJAID est une revue académique pluridisciplinaire consacrée à la promotion de solutions fondées sur des données tangibles au VIH, à la tuberculose, au paludisme et aux défis connexes de santé publique.

THÉMATIQUES



Prise en charge du VIH/SIDA

PrEP | TasP | Passage à l'échelle des traitements antirétroviraux (TAR) |
Observance thérapeutique | Science de la prévention



Engagement et autonomisation des communautés

Populations clés | Réduction de la stigmatisation | Suivi communautaire |
Bien-être des personnes vivant avec le VIH



Renforcement des systèmes de santé

Services intégrés (VIH/TB/Paludisme/Santé maternelle) | Développement des ressources
humaines | Chaîne d'approvisionnement | Financement de la santé



Questions émergentes et co-infections

Tuberculose | Hépatites | IST | Modèles de soins intégrés | Prévention des infections



Déterminants socio-économiques et politiques

Pauvreté | Inégalités de genre | Environnements politiques | Facteurs structurels



Recherche et innovation

Épidémiologie | Essais cliniques | Science de la mise en œuvre | Télémédecine |
Solutions fondées sur les données | Santé mobile (mHealth)

***Faire progresser l'excellence de la recherche sur le SIDA les maladies
infectieuses et la santé publique en l'Afrique.***

Réalisé par :



 www.saafrica.org
 info@saafrica.org



Mr. Luc Armand H. Bodea,
Directeur de l'ICASA / Coordonnateur de la
SAA

Message du Directeur de L'ICASA

En m'adressant à vous au nom du Secrétariat de la Société Africaine Anti-Sida (SAA), je tiens avant tout à exprimer la profonde fierté que m'inspire le chemin parcouru par notre organisation. La célébration, l'année dernière, de son 35e anniversaire nous a offert l'occasion de revenir sur l'histoire d'une institution profondément africaine, qui a su préserver son identité et sa vocation tout en renouvelant régulièrement sa gouvernance. Tous les quatre ans, sa direction est ainsi renouvelée au terme d'élections libres et équitables, assurant à l'organisation la stabilité nécessaire à la continuité de sa vision.

Aujourd'hui, la SAA est plus forte et plus grande qu'elle ne l'a jamais été. Notre équipe est passée de 17 à 24 membres, et notre réseau compte désormais plus de 25 000 membres à travers l'Afrique et au-delà. Cette évolution s'appuie sur une gouvernance claire et solide, structurée autour de l'Assemblée générale, du Conseil d'administration et du Conseil exécutif, avec l'appui de sept départements fonctionnels et la supervision du Conseil des sages. Cette organisation nous donne les moyens de remplir pleinement notre mandat et de poursuivre nos ambitions avec constance.

Au cœur de notre action se trouve la conférence internationale sur le Sida et les IST en Afrique (ICASA), notre plateforme phare et l'un des piliers de la pérennité de la SAA. Malgré un contexte mondial de financement particulièrement difficile, l'ICASA 2025, organisée à Accra, a réuni 3 166 participants, dont 958 en ligne. Plus de 1 250 personnes ont également pris part aux activités du Village communautaire. La conférence a par ailleurs enregistré 1 864 résumés scientifiques provenant de 87 pays

et bénéficié de la couverture de 45 organes de presse.

Cette édition revêtait une importance particulière puisqu'elle nous a également permis de célébrer les 35 ans de la SAA. Ces résultats témoignent de la vitalité de l'ICASA, de sa pertinence et de sa capacité à faire entendre la voix de l'Afrique sur la scène mondiale de la santé.

Mais la SAA est bien plus qu'une conférence. Au cours de ce mandat, nous avons mis en œuvre le projet Voice en Afrique de l'Ouest, poursuivi un programme régulier de webinaires avec nos partenaires régionaux et techniques, renforcé notre collaboration avec l'UNFPA et plusieurs universités partenaires, et élaboré le Plan stratégique de la SAA 2023–2027, qui définit les orientations de notre action pour les années à venir.

Notre engagement ne s'arrête pas à la recherche et aux conférences. À travers des initiatives telles que le Prix Edith Bongo, qui récompense le meilleur résumé scientifique présenté par une femme, les campagnes de don de sang ou encore le don de 200 lits d'hôpitaux lors de l'ICASA 2025, nous avons veillé à ce que notre action reste concrètement tournée vers les communautés que nous servons.

Nous devons néanmoins regarder avec lucidité les défis qui nous attendent. La baisse des financements des bailleurs est une réalité. Dans le même temps, les droits d'inscription à l'ICASA restent largement subventionnés afin de permettre au plus grand nombre de nos membres d'y participer. Si nous voulons préserver les acquis de ces trois dernières décennies, l'Afrique doit davantage prendre en main sa propre riposte: renforcer le financement national de la santé, préserver l'accès aux services essentiels et construire des systèmes de santé autonomes, durables et capables de répondre aux défis futurs.

Notre mandat n'a jamais été de rechercher le profit. Il est de contribuer à mettre fin au VIH, de renforcer les systèmes de santé et de garantir à toutes et à tous un accès aux soins, sans discrimination.

Au nouveau Conseil exécutif, à nos partenaires et à l'ensemble de nos membres à travers le continent, j'adresse mes sincères félicitations et ma profonde gratitude. Le chemin se poursuit. Ensemble, nous continuerons à écrire la prochaine page de l'histoire de la SAA, avec une organisation plus forte, plus unie et plus déterminée que jamais.

Luc Armand H. Bodea

Directeur de l'ICASA / Coordonnateur de la SAA



De gauche à droite: le professeur Robert Soudre (conseil des sages de la SAA) ; l'honorable Dr David Pagwesese Parirenyatwa (président sortant); le Dr Meskerem Bekele-Grunitzky (conseil des sages de la SAA); et la professeure Sheila Dinotshe Tlou (conseil des sages de la SAA)

Conseil des Sages

Le Conseil des sages de la Société Africaine Anti-Sida (SAA) a joué un rôle central dans la transition de la gouvernance de l'organisation en 2026, en veillant au bon déroulement d'un processus ordonné, transparent et pleinement conforme aux dispositions de la Constitution de la SAA.

Le Conseil des sages est composé du Prof. Robert Soudre (Burkina Faso), Président de la SAA de 2011 à 2014; de la Dr Meskerem Bekele-Grunitzky (Éthiopie), membre du Conseil de la SAA de 2011 à 2014; et de la Prof. Sheila Dinotshe Tlou (Botswana), Secrétaire générale de la SAA de 2011 à 2014. Ces trois personnalités éminentes ont apporté une contribution significative à la santé publique et à la gouvernance en Afrique. Leur expérience collective, acquise au fil de plusieurs décennies d'engagement, constitue un atout majeur au service des systèmes de santé du continent.

Le Conseil des sages avait pour mandat de superviser l'élection du Conseil exécutif de la SAA, tenue le 13 mai 2026 à l'Accra City Hotel, au Ghana, ainsi que la cérémonie de passation de fonctions organisée le 14 mai 2026 au Mövenpick Ambassador Hotel d'Accra.

Sous leur supervision, ces deux étapes majeures de la transition se sont déroulées avec succès, garantissant aux équipes dirigeantes sortante et entrante un processus impartial, transparent et conforme aux règles de gouvernance de l'organisation.

LE CONSEIL DES SAGES EN QUALITÉ DE COMMISSION ÉLECTORALE

Dans le cadre de leur mandat de Commission électorale, les sages ont supervisé un scrutin à bulletin secret, organisé à la fois en présentiel et en ligne. Le Prof. Robert Soudre en assurait la présidence, la Dr Meskerem Bekele-Grunitzky le secrétariat et la Prof. Sheila Dinotshe Tlou le secrétariat adjoint.

Cinq électeurs ont pris part au scrutin en présentiel et deux à distance. Aucun vote par procuration n'a été enregistré pour les six postes soumis au scrutin. La Commission a confirmé que l'élection s'était déroulée dans le strict respect des articles 10.1, 10.2 et 12 de la Constitution de la SAA. Aucune contestation n'ayant été soulevée, l'élection a été déclarée libre, équitable et crédible.

GARANTIR LA CONTINUITÉ INSTITUTIONNELLE

À l'issue de la transition, le Conseil des sages a officiellement validé la composition du nouveau Conseil d'administration et du nouveau Conseil exécutif.

Afin de préserver la mémoire institutionnelle de la SAA et de permettre à la nouvelle équipe dirigeante de bénéficier de l'expérience de ses prédécesseurs, le Conseil des sages a désigné le Président sortant de la SAA, Dr David Pagwesese Parirenyatwa (Zimbabwe), comme nouveau membre du Conseil des sages.

Dans le même esprit de transmission et de fidélité à l'héritage de la Société, les anciens membres du Conseil exécutif de la SAA ont réaffirmé l'importance de s'appuyer sur l'expérience et la vision de ses fondateurs pour accompagner l'organisation dans la poursuite de sa mission.

Conseil des Sages



Prof. Robert Soudre
Burkina Faso



Dr. Meskerem Grunitzky
Ethiopie



Prof. Sheila Tlou
Botswana



Dr. Ihab Ahmed
Egypt



Hon. Dr. David Pagwesese Parirenyatwa
Zimbabwe



Les membres du Conseil exécutif de la SAA lors de la cérémonie de clôture de la 33e session du Conseil exécutif de la SAA, au Mövenpick Ambassador Hotel, à Accra (Ghana).

Passation de fonctions du Conseil Exécutif de la SAA

8EME CÉRÉMONIE DE PASSATION DE FONCTIONS DU CONSEIL EXÉCUTIF

La Société Africaine Anti-Sida (SAA) a organisé sa 8eme cérémonie de passation de fonctions du Conseil exécutif du 13 au 14 mai 2026 à l'hôtel Mövenpick Ambassador d'Accra, au Ghana. Organisée parallèlement à la clôture de la 33eme session du Conseil de la SAA, cette rencontre de deux jours a marqué une étape importante dans la transition de la gouvernance de la Société et réaffirmé son engagement continu à renforcer la riposte de l'Afrique face au VIH, à la tuberculose, aux hépatites et aux autres maladies infectieuses émergentes.

L'événement a réuni d'éminentes personnalités de la santé publique, des chercheurs, des décideurs, des défenseurs des droits et de la santé, des représentants de la société civile ainsi que des partenaires venus de tout le continent. Au-delà de l'occasion offerte de faire le bilan des réalisations de la Société, cette rencontre a également permis d'ouvrir une réflexion sur l'avenir, d'identifier les priorités et de définir les grandes orientations du mandat de la nouvelle équipe dirigeante.

HUIT ANNÉES DE PROGRÈS

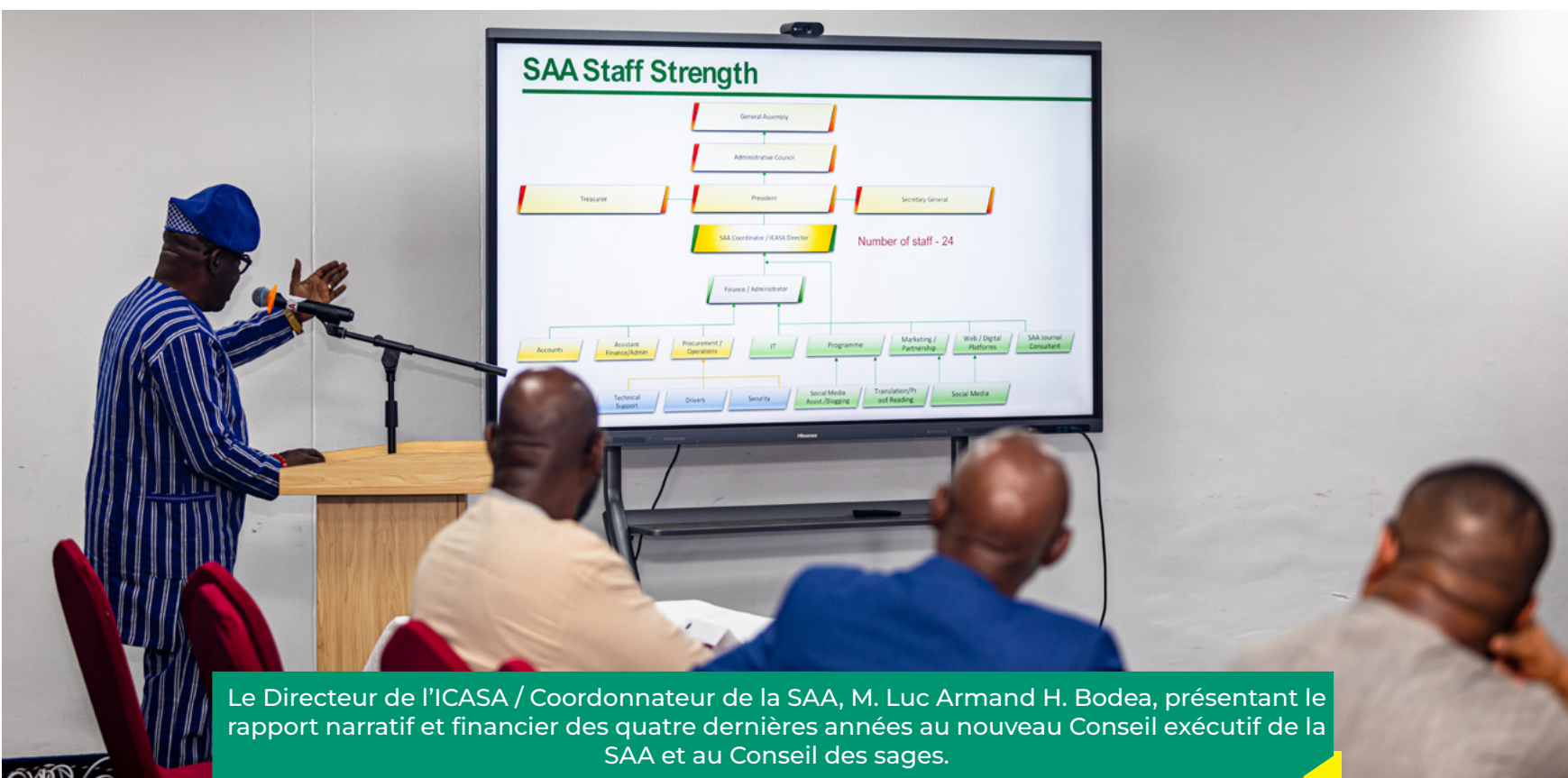
Le Président sortant, Dr David Pagwesese Parirenyatwa, est revenu sur les principales réalisations accomplies au cours de ses huit années à la tête de la SAA. Sous sa direction,

la Société a organisé avec succès deux éditions de l'ICASA, la plus grande conférence d'Afrique consacrée au VIH et à la santé publique. Son mandat a également été marqué par le lancement de l'African Journal on AIDS and Infectious Diseases (AJAID), la mise au point d'outils de renforcement des capacités destinés aux professionnels de santé à travers le continent, une plus grande visibilité de la SAA grâce aux webinaires et aux initiatives numériques, ainsi que le renforcement des effectifs du Secrétariat permanent.

Dans son allocution, le Dr Parirenyatwa a appelé le nouveau Conseil à maintenir le siège actuel de la Société, à procéder à une révision de ses statuts et à renforcer ses stratégies de communication afin de mieux faire connaître l'ensemble des activités de la SAA au-delà des conférences ICASA. Il a également encouragé la nouvelle équipe dirigeante à mieux valoriser les programmes, initiatives et réalisations de la Société en dehors de l'ICASA, afin que l'ampleur de sa contribution à la réponse de l'Afrique aux enjeux de santé publique soit davantage reconnue.

UN POINT FINANCIER EN TOUTE TRANSPARENCE

La présentation financière faite lors de la cérémonie a permis de dresser un bilan transparent des difficultés financières auxquelles la Société a été confrontée ces dernières années. Les financements ont considérablement diminué par rapport aux périodes précédentes, principalement sous l'effet de la pandémie de COVID-19 et du resserrement du contexte mondial de financement. Au cours de la même période, la participation aux conférences ICASA est passée d'environ 8 000 à 3 000 participants. Malgré ces difficultés, la direction a souligné la résilience de la Société et sa capacité



Le Directeur de l'ICASA / Coordonnateur de la SAA, M. Luc Armand H. Bodea, présentant le rapport narratif et financier des quatre dernières années au nouveau Conseil exécutif de la SAA et au Conseil des sages.

à maintenir ses activités tout au long de cette période particulièrement difficile.

En réponse aux questions des membres du Conseil sur la diversification des sources de revenus et les procédures d'audit, il a été précisé que les comptes de l'ICASA font l'objet d'audits indépendants réalisés par PricewaterhouseCoopers (PwC), tandis que ceux de la SAA sont audités par Cadmon Chartered Accountants. Ces dispositifs témoignent de l'engagement de la Société en faveur d'une gestion financière rigoureuse, fondée sur la transparence et la responsabilité.

PRÉSENTATION DU RAPPORT NARRATIF ET FINANCIER COUVRANT LES QUATRE DERNIÈRES ANNÉES AU NOUVEAU CONSEIL EXÉCUTIF DE LA SAA ET AU CONSEIL DES SAGES.

Le Directeur de l'ICASA et Coordonnateur de la SAA, M. Luc Armand H. Bodea, a présenté aux membres du nouveau Conseil exécutif ainsi qu'au Conseil des sages le rapport narratif et financier des quatre dernières années, ainsi que le rapport sur le budget et les dépenses de la SAA pour la période 1989–2025.

Il a exprimé la profonde gratitude de l'Organisation au Conseil pour son engagement, son soutien et ses encouragements constants, ainsi qu'au personnel des Secrétariats permanents de l'ICASA et de la SAA pour son dévouement et sa contribution aux activités de l'Organisation. Il a souligné que le soutien continu du Conseil avait permis à l'Organisation d'évoluer dans un environnement de travail favorable et avait largement contribué aux résultats obtenus au fil des années.

REVUE STRATÉGIQUE ET ORIENTATION EN MATIÈRE DE GOUVERNANCE

Mme Margaret Owusu-Amoako a présenté un état des lieux de la mise en œuvre du Plan stratégique quinquennal de la SAA, mettant en évidence des avancées importantes dans plusieurs domaines, notamment la mobilisation des ressources, le développement des partenariats ainsi que la réalisation des conférences et activités prévues, dont plusieurs ont dépassé les objectifs initialement fixés..

Les nouveaux membres du Conseil ont également participé à une session approfondie d'orientation sur la gouvernance, animée par le **Dr Casely Ato Coleman**, consultant disposant de trente années d'expérience dans le domaine du développement international. La session a notamment porté sur l'intégration des écosystèmes numériques dans la gouvernance des organisations, les quatre principaux flux de gestion _ les personnes, la performance, le travail et l'information_ ainsi que sur l'importance d'aligner les responsabilités de chaque membre du Conseil sur les valeurs fondamentales de la SAA.

Les échanges ont également abordé la gestion de l'éthique, l'évaluation des risques, la conformité et la gestion des conflits, en s'appuyant notamment sur le **Thomas-Kilmann**

Conflict Mode Instrument et le modèle des Cinq dysfonctionnements d'une équipe de Lencioni. Cette session a fourni au nouveau Conseil un cadre pratique pour renforcer le leadership collectif et promouvoir une gouvernance plus efficace.

L'Hon. Prof. Smaila Ouedraogo, consultant en santé publique, a également présenté une communication intitulée « **Réflexions sur le partenariat entre la SAA et les gouvernements africains pour renforcer les systèmes de santé en Afrique** ». Sa présentation a mis en évidence le tournant critique auquel est confrontée la riposte au VIH en Afrique et souligné l'urgence de renforcer l'appropriation nationale et de garantir des mécanismes de financement durables.

Le Prof. Ouedraogo a indiqué que **25,9 million de personnes** vivent avec le VIH en Afrique subsaharienne. Malgré les progrès réalisés en matière de couverture thérapeutique, la région reste en deçà des objectifs **95-95-95** de l'ONUSIDA, avec des taux estimés à environ **88 %-77 %-73 %**. Il a également souligné la forte dépendance de nombreux pays à l'égard des financements extérieurs, notamment ceux du **PEPFAR et du Fonds mondial**, qui représenteraient ensemble entre 70 et 95 % du financement de la lutte contre le VIH dans certains pays.

Cette vulnérabilité a été particulièrement mise en évidence par le « **choc du PEPFAR** » de **2025**. Selon les données présentées, celui-ci s'est notamment traduit par la suspension de plus de **500 million de dollars US** d'aide américaine, un déficit de financement de 30 % du Fonds mondial et des perturbations dans les services de santé dans plus de 20 pays, exposant plus de **500 000 personnes** à des risques liés à l'interruption des services.

La présentation a identifié trois grands obstacles à l'augmentation du financement national. Les **obstacles structurels** comprennent notamment le poids de la dette et la faiblesse des systèmes fiscaux. Les **obstacles politiques** tiennent notamment à la faible priorité accordée à la santé et à l'engagement encore limité des ministères des Finances. Enfin, les obstacles techniques concernent notamment la faiblesse des systèmes de données et l'insuffisance de la coordination. Le Prof. Ouedraogo a indiqué que seuls **deux des 54 pays africains** atteignent actuellement l'objectif fixé par la **Déclaration d'Abuja**, qui prévoit d'allouer 15 % des budgets nationaux à la santé.

Il a toutefois insisté sur l'argument économique en faveur de l'investissement dans la prévention du VIH et le renforcement des systèmes de santé. Selon les données présentées, **chaque dollar US investi dans la prévention pourrait générer un retour d'environ 6 dollars US**, tandis que l'inaction pourrait entraîner des pertes économiques estimées à **58 milliards de dollars US**.

Plusieurs exemples à travers le continent ont illustré l'importance de l'engagement politique et de l'appropriation nationale. **Le Rwanda et le Botswana** ont été cités comme des exemples de leadership politique fort et d'appropriation nationale, tandis que **le Nigeria** a illustré les risques liés à une forte dépendance à l'aide extérieure, notamment à la lumière des perturbations de l'accès au traitement du VIH survenues lors de la

suspension des financements du PEPFAR.

Face à ces défis, la SAA a proposé un **modèle de plaidoyer reposant sur cinq piliers** : l'argumentaire économique; l'engagement politique de haut niveau ; la mise en place d'un réseau de champions; le renforcement de la coordination régionale ; et le recours à des mécanismes de financement innovants, notamment les prélèvements sur le tabac et les télécommunications, les fonds fiduciaires et les obligations de la diaspora.

À travers cette approche, la SAA entend renforcer son positionnement en tant qu'**autorité scientifique, plateforme de plaidoyer et fédératrice de coalitions**, au service de systèmes de santé plus solides et plus durables à travers l'Afrique.

La présentation a appelé les gouvernements africains à progresser vers **l'objectif de 15 % du budget national consacré à la santé**, à mettre en place des fonds fiduciaires dédiés au VIH, à porter la part du financement national de la lutte contre le VIH à **40 % d'ici 2027–2028**, et à renforcer la redevabilité au moyen d'un **tableau de bord annuel** permettant de suivre les engagements nationaux et les progrès accomplis.

UN NOUVEAU PRÉSIDENT PREND SES FONCTIONS

Acceptant ses nouvelles responsabilités avec humilité, le **Dr Nchabi Richard Kamwi** s'est engagé à travailler en étroite collaboration avec le Conseil pour faire progresser la mission de la SAA visant à mettre fin au VIH, à la tuberculose et au paludisme sur le continent. Il a exprimé sa reconnaissance au Président sortant, aux membres du Conseil, aux anciens Présidents ainsi qu'au Secrétariat pour leur contribution et leur soutien. Son intervention a ainsi donné le ton d'un mandat placé sous le signe de la collaboration et résolument tourné vers l'avenir pour la période **2026–2029**.

À l'entrée en fonction de la nouvelle équipe dirigeante, les membres du Conseil ont été invités à signer le **Serment d'engagement du Conseil** et à prendre connaissance de la **Politique relative aux conflits d'intérêts**. Ils ont également été appelés à poursuivre les échanges sur la mobilisation des ressources et les stratégies de financement durable, réaffirmant ainsi la volonté du Conseil de renforcer la viabilité institutionnelle et financière de la SAA.





Les membres du Conseil exécutif de la SAA lors de la cérémonie de clôture de la 33e session du Conseil exécutif de la SAA, au Mövenpick Ambassador Hotel, à Accra (Ghana).

Conseil d'Administration de la SAA 2026-2029

Le **nouveau Conseil d'administration de la SAA pour le mandat 2026–2029** réunit huit personnalités éminentes issues de différentes régions du continent, apportant une expertise diversifiée dans les domaines de la pratique clinique, de la recherche scientifique, des politiques de santé et du plaidoyer. Leur élection a fait suite aux élections régionales organisées par voie électronique dans les régions **d'Afrique de l'Est, du Centre, australe, du Nord et de l'Ouest**, qui se sont tenues du **18 au 29 août 2025**, puis à un scrutin final organisé au moyen de bulletins secrets, en présentiel et en ligne, **le 13 mai 2026 à l'Accra City Hotel**, au Ghana.

La **Commission électorale**, présidée par le **Prof. Robert Soudre** et composée de la **Dr. Meskerem Bekele-Grunitzky** et de la **Prof. Sheila Dinotshe Tlou**, a déclaré le processus électoral libre, équitable et crédible. Aucune contestation n'a été enregistrée.

Le **nouveau Conseil d'administration** est composé des membres suivants:

NO.	NOM COMPLET	NATIONALITÉ
1.	Prof. Mohamed Chakroun	Tunisien
2.	Dr. Aliou Sylla	Malien
3.	Prof. Morenike Ukpog	Nigériane

4	Dr. Benjamin Djoudalbaye	Tchadien
5.	Dr. Avelin F. Aghokeng	Camerounais
6.	Hon. Dr. Nchabi Richard Kamwi	Namibien
7.	Prof. Jeanine Condo	Rwandaise
8.	Florence Riako Anam	Kenyane

Les votes en présentiel et en ligne ont été utilisés pour pourvoir les **six postes du Conseil exécutif soumis au scrutin**: cinq membres ont voté en présentiel et deux ont voté en ligne. Aucun vote par procuration n'a été enregistré. Aucune contestation n'ayant été soulevée, le Conseil des administrateurs a déclaré le processus électoral libre, équitable et crédible, avant de proclamer officiellement les résultats présentés ci-dessous:

POSTE	CANDIDAT ÉLU	NATIONALITÉ	VOTES EXPRIMÉS
Président	Dr. Nchabi Richard Kamwi	Namibien	6 sur 7
Vice-Président	Prof. Mohamed Chakroun	Tunisien	7 sur 7
Secrétaire Général	Prof. Jeanie Condo	Rwandaise	7 sur 7
Secrétaire Général Adjoint	Dr. Avelin F. Aghokeng	Camerounais	7 sur 7
Trésorier	Dr. Aliou Sylla	Malien	7 sur 7
Trésorier Adjoint	Florence Riako Anam	Kenyane	7 sur 7

Lors de la réunion de transition, le **Conseil d'administration, dont la composition avait été validée par le Conseil des sages**, a confirmé la composition du nouveau **Conseil exécutif**, chargé de superviser les activités courantes de la SAA et de mettre en œuvre ses orientations stratégiques. Les six membres élus ont bénéficié d'un large soutien: **cinq des six postes ont été pourvus à l'unanimité, avec 7 voix sur 7, tandis que le Président a été élu avec 6 voix sur 7.**

Le Conseil des sages a également désigné le Président sortant de la SAA, **Dr David Pagwesese Parirenyatwa (Zimbabwe)**, comme nouveau membre du Conseil des administrateurs. Cette nomination permettra à l'Organisation de continuer à bénéficier

de ses huit années d'expérience à la tête de la SAA et de sa connaissance approfondie de l'institution.

S'appuyant sur les dispositions de la Constitution de la SAA et guidé par des orientations stratégiques claires, le nouveau Conseil de gouvernance entame son mandat avec la volonté de préserver le leadership scientifique de l'Afrique, de renforcer les partenariats, de promouvoir un investissement national durable dans la santé, de faire progresser l'excellence scientifique à travers l'ICASA et l'African Journal on AIDS and Infectious Diseases (AJAID), et de contribuer aux efforts collectifs du continent pour mettre fin au sida en tant que menace pour la santé publique d'ici à 2030.



CONSEIL D'ADMINISTRATION DE LA SAA (2026 – 2029)



Dr. Nchabi Richard Kamwi
Président, Namibie



Prof. Mohamed Chakroun
Vice Président, Tunisie



Prof. Jeanine Condo
Secrétaire Générale, Rwanda



Dr. Avelin F. Aghokeng
*Secrétaire Général Adjoint,
Cameroun*



Dr. Aliou Sylla
Trésorier, Mali



Florence Riako Anam
Trésorière Adjointe, Kenya



Prof. Morenike O. Ukpog
Membre, Nigeria



Dr. Djoudalbaye Benjamin
Membre, Tchad



De gauche à droite: la Professeure Sheila Dinotshe Tlou, membre du Conseil des sages de la SAA ; l'Honorable Dr David Pagwesese Parirenyatwa, Président sortant de la SAA (présentant la portée symbolique du sceau de la SAA avant de le remettre au Président élu) ; l'Honorable Dr Richard Nchabi Kamwi, Président élu de la SAA; et M. Luc Armand H. Bodea, Directeur de l'ICASA / Coordonnateur de la SAA

Cérémonie De Passation De Pouvoirs

Dans l'après-midi du **14 mai 2026**, les délégués se sont réunis à l'hôtel Mövenpick Ambassador d'Accra pour la cérémonie officielle de **passation de fonctions du 8eme Conseil exécutif de la SAA**. La **Prof. Sheila Dinotshe Tlou**, membre du Conseil des administrateurs de la SAA, assurait la fonction de maîtresse de cérémonie. Elle a souhaité la bienvenue au Président sortant, **Dr David Pagwesese Parirenyatwa**, au Président entrant, **Dr Richard Nchabi Kamwi**, aux autres membres du Conseil des administrateurs, aux anciens membres du Conseil exécutif, ainsi qu'aux représentants du Gouvernement du Ghana, de la Ghana AIDS Commission, du Bureau pays de l'Organisation mondiale de la Santé (OMS) au Ghana et des Secrétariats de la SAA et de l'ICASA.

Revenant sur les deux journées particulièrement riches qui s'étaient déroulées au Mövenpick, depuis les élections du Conseil de la SAA jusqu'à la retraite d'orientation consacrée à la gouvernance et à la transformation numérique, la Prof. Tlou a officiellement ouvert la cérémonie, saluant ce qu'elle a décrit comme « **un nouveau Conseil, un nouveau départ, une nouvelle dynamique** ».

La cérémonie a également été marquée par des messages chaleureux de solidarité des partenaires institutionnels de la SAA. Au nom de **l'Organisation mondiale de la Santé (OMS)**, la **Dr Fiona Braka**, Représentante de l'OMS au Ghana, a félicité la nouvelle équipe dirigeante, qualifiant cette passation de moment important pour « **l'une des sociétés de santé publique les plus respectées d'Afrique** ». Elle a réaffirmé l'engagement de l'OMS

à soutenir, à travers le continent, des réponses intégrées et centrées sur les personnes face au VIH, à la tuberculose, au paludisme et aux maladies non transmissibles.

La **Commission Ghanéenne de lutte contre le sida** a également adressé ses félicitations à la nouvelle équipe, rappelant l'étroite collaboration entre les deux institutions dans l'organisation de l'**ICASA 2025 à Accra**. Elle a salué l'entrée en fonction du nouveau Conseil exécutif alors que la SAA se prépare pour l'**ICASA+ 2027** et poursuit, avec l'ensemble du continent, l'objectif commun de mettre fin au sida en tant que menace pour la santé publique d'ici à 2030.

La Société Africaine Anti-Sida (SAA) a organisé avec succès sa **Cérémonie officielle de passation de pouvoirs et la Réunion de transition du Conseil exécutif** les 13 et 14 mai 2026 à Accra, marquant une étape importante dans la transition de sa gouvernance et réaffirmant son engagement à renforcer la riposte de l'Afrique au VIH, à la tuberculose, aux hépatites, aux maladies infectieuses émergentes et, plus largement, aux enjeux de santé publique.

Organisée au Mövenpick Ambassador Hotel à Accra, la cérémonie a officiellement consacré l'entrée en fonction du nouveau Conseil d'administration et du nouveau Conseil exécutif, conformément aux dispositions des articles 10.1, 10.2 et 12 de la Constitution de la SAA.

Le Conseil des sages, composé du Professeur Robert Soudre (Burkina Faso), de la Professeure Sheila Tlou (Botswana) et de la Dre Meskerem Grunitzky (Éthiopie), a présidé l'élection du Conseil exécutif.

L'événement a réuni d'éminents acteurs de la santé publique, des chercheurs, des décideurs, des défenseurs de la santé publique, des représentants de la société civile ainsi que des partenaires venus de l'ensemble du continent africain.

UN TRANSFERT D'AUTORITÉ HAUTEMENT SYMBOLIQUE

Le moment central de la cérémonie a été la **passation officielle du Sceau de la SAA**, symbole de l'autorité présidentielle, du Président sortant, **Dr David Pagwesese Parirenyatwa**, au Président entrant, **Dr Richard Nchabi Kamwi**. Avant de remettre le Sceau, le Dr Parirenyatwa en a expliqué la signification aux délégués présents, rappelant la responsabilité qu'il représente ainsi que la continuité de la mission de la Société qu'il incarne.

La cérémonie s'est déroulée en présence des membres du Conseil des sages, des membres du nouveau Conseil, du Secrétariat et des invités, faisant de ce moment une affirmation forte de l'attachement de la SAA à ses traditions démocratiques.

LE BILAN DU PRÉSIDENT SORTANT

À l'occasion de cette cérémonie, le Dr Parirenyatwa est revenu sur ses huit années à la tête de la SAA et sur les principales réalisations accomplies durant son mandat. Il a

notamment souligné l'organisation réussie de deux éditions de l'ICASA, le lancement du journal africain sur le sida et les maladies infectieuses (African Journal on AIDS and Infectious Diseases- AJAID), l'élaboration d'outils de renforcement des capacités destinés aux professionnels de santé ainsi que le renforcement des effectifs du Secrétariat permanent.

Il a également évoqué avec franchise les difficultés auxquelles l'organisation a dû faire face, notamment les perturbations liées à la pandémie de COVID-19, la baisse importante de la participation aux conférences, passée d'environ **8000 à 3 000 participants**, ainsi que le resserrement du contexte mondial de financement.

Le Dr Parirenyatwa a par ailleurs encouragé le nouveau Conseil à mettre en place des **mécanismes innovants de fidélisation du personnel et à développer des services aux membres davantage fondés sur les valeurs de la Société**, afin d'attirer de nouveaux adhérents et de renforcer la plateforme d'adhésion de la SAA.

PERSPECTIVES D'AVENIR

La cérémonie de passation s'est achevée sur une feuille de route claire pour la nouvelle équipe dirigeante. Les membres du Conseil ont été invités à signer le **Serment d'engagement du Conseil**, à prendre connaissance de la **Politique relative aux conflits d'intérêts** et à se préparer à approfondir les discussions sur la mobilisation des ressources et les stratégies de financement.

Avec une équipe dirigeante renouvelée, un cadre de gouvernance solide et un engagement réaffirmé envers sa mission fondatrice, la SAA entame son mandat **2026–2029** avec la volonté de renforcer ses partenariats, de préserver le leadership scientifique de l'Afrique, de promouvoir un investissement national durable dans la santé et de contribuer aux efforts collectifs du continent pour mettre fin au sida en tant que menace pour la santé publique d'ici à 2030.







Discours de l'Hon. Dr David Pagwesese Parenyatwa – Président sortant de la SAA
(2022–2025)

Allocution du Président sortant de la SAA

Dans son allocution, le Président sortant de la Société Africaine Anti-Sida (SAA) est revenu sur les huit années qu'il a consacrées à la Société _quatre en qualité de Vice-Président et quatre en tant que Président_ avant de transmettre officiellement les responsabilités au nouveau Conseil exécutif élu. Il a qualifié cette cérémonie d'étape importante, illustrant l'engagement de la SAA en faveur de la bonne gouvernance, de la redevabilité et de la transparence.

Il a rendu hommage aux dirigeants fondateurs de la SAA, aux membres du Conseil d'administration ainsi qu'aux membres du Conseil exécutif pour leur engagement indéfectible envers la Société, saluant le rôle déterminant qu'ils ont collectivement joué dans sa préservation et son renforcement au fil des années. Il a également exprimé sa gratitude au Conseil exécutif et au Secrétariat permanent pour leur soutien, soulignant que les réalisations accomplies au cours de son mandat sont le fruit d'un engagement collectif en faveur de la mission de la SAA.

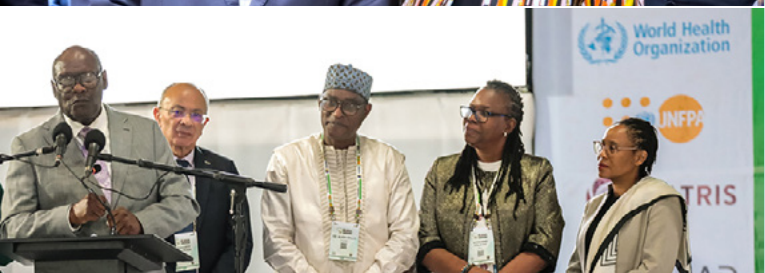
Évoquant les principales réalisations de la Société, il a mis en avant l'organisation réussie de deux éditions de l'ICASA malgré un contexte mondial particulièrement difficile, le renforcement de la visibilité de la SAA grâce à des partenariats stratégiques et à l'organisation de webinaires, le développement d'initiatives de renforcement des capacités à l'intention des jeunes scientifiques, le renforcement du Secrétariat permanent, la poursuite des efforts visant à accroître le nombre de membres de la Société, ainsi que le lancement du **journal africain sur le sida et les maladies**

infectieuses (African Journal on AIDS and Infectious Diseases_AJAID). Il a souligné que ces réalisations, guidées par l'Orientation stratégique 2023–2027 de la SAA, constituent une base solide sur laquelle le nouveau Conseil exécutif pourra poursuivre son action.

Il a également évoqué les difficultés rencontrées au cours de son mandat, notamment l'impossibilité de concrétiser le projet de longue date visant à construire un nouveau siège pour la SAA, en raison de contraintes financières et des difficultés liées à l'acquisition d'un terrain approprié. Il a invité le nouveau Conseil exécutif à examiner avec attention l'avenir du siège de la Société, notamment en envisageant le maintien ou le réaménagement des locaux actuels, ou encore l'acquisition d'un nouveau site si un déménagement devait s'avérer nécessaire.

En conclusion de son intervention, il a encouragé la nouvelle équipe dirigeante à revoir les statuts de la Société afin de veiller à ce qu'ils demeurent adaptés à l'évolution du contexte et continuent de renforcer le cadre institutionnel de la SAA. Il a exprimé sa confiance envers le nouveau Conseil exécutif et a invité l'ensemble des membres à préserver l'esprit du panafricanisme tout en unissant leurs efforts pour contribuer au renforcement des systèmes de santé à travers l'Afrique.

Concluding his address, he encouraged the new leadership to review the Society's bylaws to ensure they remain responsive to emerging trends and continue to strengthen SAA's institutional framework. He expressed confidence in the incoming Board and called on all members to uphold the spirit of Pan-Africanism while working together to advance stronger health systems across Africa.





Discours d'ouverture de l'Honorable Dr Richard Nchabi Kamwi Président de la SAA
(2026 – 2029)

Prestation de serment du Dr Nchabi Richard Kamwi à la présidence de la SAA (2026- 2029)

Dans son discours d'investiture, le nouveau Président élu de la Société Africaine Anti-Sida (SAA) a exprimé sa profonde gratitude pour la confiance qui lui a été accordée et a réaffirmé son engagement à faire progresser la mission de la Société à un moment décisif de la riposte de l'Afrique au VIH, à la tuberculose, au paludisme, aux hépatites, aux maladies infectieuses émergentes et, plus largement, aux enjeux de santé publique. Il a présenté cette transition à la tête de la SAA comme le prolongement de l'héritage durable de la Société, fondé sur l'excellence scientifique, le plaidoyer et la solidarité continentale.

Rendant hommage au Président sortant, l'Honorable Dr David Parirenyatwa, il a salué son leadership visionnaire et sa contribution déterminante au renforcement du rôle de la SAA en tant que principale plateforme africaine d'échanges scientifiques, de plaidoyer et de collaboration. Il a souligné que les progrès accomplis sous la direction du Conseil sortant constituent une base solide sur laquelle la Société pourra poursuivre son développement.

Se tournant vers l'avenir, le Président a réaffirmé son engagement à mettre en œuvre

l’Orientation stratégique 2023–2027 de la SAA, soulignant qu’elle continuera de servir de cadre de référence pour faire progresser les priorités de santé publique en Afrique. En étroite collaboration avec le Conseil exécutif, le Secrétariat de la SAA ainsi que le Directeur de l’ICASA et Coordonnateur de la SAA, M. Luc Armand H. Bodea, il s’est engagé à accélérer les progrès dans plusieurs domaines stratégiques prioritaires, notamment le leadership en matière de plaidoyer, le renforcement des partenariats stratégiques, la pérennité institutionnelle, l’engagement des jeunes et la mise en œuvre de programmes de santé centrés sur les communautés.

Le Président a également présenté sa vision de renforcement de la présence numérique de la SAA afin d’en faire une plateforme de plaidoyer, de collaboration et de partage des connaissances, tout en promouvant la couverture sanitaire universelle, la recherche et le développement, la production de vaccins, la prévention, la préparation et la riposte aux pandémies, ainsi que l’accès équitable aux technologies essentielles permettant de sauver des vies. Soulignant que l’Afrique doit devenir un acteur mondial de premier plan dans le domaine de l’innovation en santé, il a appelé à accroître les investissements dans la recherche conduite par les Africains, à renforcer les systèmes de réglementation, à développer les capacités locales de production et à consolider



la coopération scientifique à l’échelle du continent.

les investissements dans la recherche conduite par les Africains, à renforcer les systèmes de réglementation, à développer les capacités locales de production et à consolider la coopération scientifique à l’échelle du continent.

Conscient de l'évolution du paysage mondial du financement de la santé, le Président a insisté sur l'importance de renforcer la mobilisation des ressources nationales et de promouvoir une plus grande appropriation par les pays africains de leur propre riposte sanitaire. Il a affirmé que la SAA poursuivrait son dialogue avec les gouvernements, l'Union africaine, le secteur privé, les institutions de financement du développement et les communautés économiques régionales afin de mobiliser des ressources durables en faveur des programmes de lutte contre le VIH, du renforcement des systèmes de santé, de la recherche, de la prévention, du traitement et des interventions pilotées par les communautés, dans le respect des engagements sanitaires continentaux et mondiaux.

Le Président a en outre rappelé que des systèmes de santé résilients demeurent le fondement de la sécurité sanitaire en Afrique. Il a réaffirmé l'engagement de la Société à renforcer les infrastructures de santé, les ressources humaines pour la santé, les systèmes de laboratoire et de surveillance, les chaînes d'approvisionnement, les réseaux de santé communautaire ainsi que les innovations en matière de santé numérique, tout en veillant à ce que les jeunes, les femmes, les populations vulnérables, les chercheurs, les organisations de la société civile et les communautés de première ligne demeurent au cœur de l'élaboration des politiques et de la mise en œuvre des programmes.

En conclusion de son allocution, le Président s'est déclaré convaincu que, grâce à l'unité, à l'innovation, au courage et à la solidarité, l'Afrique est en mesure de façonner son propre avenir en matière de santé. Il a réaffirmé l'engagement de la SAA à renforcer la voix collective du continent dans la gouvernance mondiale de la santé, à consolider les partenariats stratégiques et à accélérer les progrès vers une Afrique en meilleure santé, plus équitable et libérée des maladies, tout en donnant rendez-vous aux membres et aux partenaires à l'ICASA 2027.



MESSAGE DE SOLIDARITÉ DE L'ORGANISATION MONDIALE DE LA SANTÉ (OMS)



La Dre Fiona Braka, Représentante de l'OMS au Ghana, délivrant un message de soutien.

Dans son message de soutien, la **Dre Fiona Braka** a félicité les nouveaux dirigeants de la Société Africaine Anti-Sida (SAA). Elle a également exprimé sa reconnaissance envers les dirigeants sortants, le Conseil d'administration et le Secrétariat pour leur engagement et le leadership dont ils ont fait preuve au service de la Société.

Au nom de l'Organisation mondiale de la Santé (OMS), elle a rappelé le rôle historique de la SAA en tant que plateforme africaine de référence pour le dialogue politique, le plaidoyer, la redevabilité et les échanges scientifiques depuis plus de trois décennies. Elle a salué la contribution constante de la Société à des ripostes fondées sur des données probantes face au VIH, à la tuberculose, au paludisme et aux maladies infectieuses émergentes, dans le respect des principes des droits humains, de l'équité et de la solidarité.

Elle a rendu hommage au Président sortant ainsi qu'à son équipe dirigeante pour avoir guidé la Société dans un contexte mondial particulièrement exigeant, marqué par l'évolution des épidémies, la diminution des financements extérieurs et les pressions croissantes sur les systèmes de santé. Malgré ces défis, la SAA a su préserver la voix de l'Afrique et son leadership dans les débats mondiaux sur la santé.

S'adressant aux nouveaux dirigeants, elle a appelé à une ambition renouvelée et à une dynamique de transformation afin d'accélérer les progrès vers l'élimination du sida et le renforcement de systèmes de santé résilients et intégrés à travers le continent. Elle

a mis en avant plusieurs priorités, notamment l'intégration des services de santé, le renforcement des soins de santé primaires, la transformation numérique, l'engagement des communautés et la mobilisation de financements nationaux durables pour la santé.

La Dre Braka a réaffirmé l'engagement constant de l'OMS à poursuivre sa collaboration avec la SAA. Elle a assuré que l'Organisation continuerait à soutenir la production de données scientifiques, le renforcement des capacités, le plaidoyer en faveur de l'équité et des droits humains, ainsi que des plateformes telles que l'ICASA, qui favorisent le leadership et l'innovation africains en matière de santé mondiale.

En conclusion, elle a félicité la SAA pour son attachement aux principes de bonne gouvernance et s'est dite convaincue que la collaboration entre les deux organisations continuera de contribuer à un avenir plus sain et plus équitable pour l'Afrique.

MESSAGE DE SOUTIEN DE LA COMMISSION GHANÉENNE DE LUTTE CONTRE LE SIDA (GAC)



Le Dr Kharmacelle Prosper Akabong, Directeur général de la Commission ghanéenne de lutte contre le sida (GAC), prononçant son message de soutien.

Dans son message, le **Dr Kharmacelle Prosper Akabong** a félicité les nouveaux dirigeants de la Société Africaine Anti-Sida (SAA). Il a également exprimé sa reconnaissance au Conseil exécutif sortant pour son engagement et sa contribution à la réalisation de la mission de la Société. Il a salué le succès de l'organisation de la Conférence internationale sur le sida et les IST en Afrique (ICASA 2025), qu'il a qualifiée d'étape majeure.

Selon lui, cette réussite est le fruit d'une étroite collaboration, d'un accompagnement technique de qualité et d'un engagement commun entre la SAA, la Commission ghanéenne de lutte contre le sida et l'ensemble des parties prenantes. Il a également rendu hommage aux dirigeants sortants pour leur rôle dans la coordination des activités, la mobilisation des partenaires et la réussite de cette conférence historique. S'adressant au nouveau Conseil d'administration, il a souligné l'importance de maintenir un leadership fondé sur des données probantes, une orientation stratégique et un engagement à renforcer l'impact continental de la SAA. Il a encouragé la nouvelle direction à s'appuyer sur les réalisations des précédentes éditions de l'ICASA et à garantir le succès continu des futures conférences, notamment l'ICASA 2027.

Le Dr Akabong a réaffirmé l'engagement de la Commission ghanéenne de lutte contre le sida à renforcer sa collaboration avec la SAA autour de trois axes prioritaires. Il s'agit de promouvoir une recherche stratégique en adéquation avec les priorités du continent, de traduire les données probantes en politiques, programmes et interventions, et de favoriser des approches durables garantissant un impact à long terme.

En conclusion, il a remercié les dirigeants sortants pour leur précieuse contribution à l'organisation de l'ICASA 2025 au Ghana. Il a souhaité plein succès au nouveau Conseil exécutif et a réaffirmé son engagement à poursuivre ce partenariat afin d'atteindre l'objectif commun de mettre fin au sida en tant que menace pour la santé publique d'ici 2030.



DATES CLÉES DE ICASA 2027

DATES CLÉES	OUVERTURE	CLÔTURE
Appel à candidature pour la conception du logo de ICASA 2027	1 ^{er} août 2026	25 septembre 2026
Appel à propositions du thème et des objectifs de ICASA 2027	1 ^{er} août 2026	25 septembre 2026
Proposition des membres du CDI	1 ^{er} août 2026	30 août 2026
Membres du CIC	1 ^{er} août 2026	30 août 2026
1^{re} réunion du CDI	23 novembre 2026	24 novembre 2026
Appel à soumission de résumés	1 ^{er} mars 2027	31 mai 2027, 24.00 GMT
Pré-Inscription	1 ^{er} mars 2027	31 mai 2027, 24.00 GMT
2^{ème} réunion du CDI	29 mars 2027	1 ^{er} avril 2027
Adoption de l'avant-projet du budget	29 mars 2027	1 ^{er} avril 2027
Appel à lecteurs de résumés	3 février 2027	31 mai 2027
Inscription ordinaire	1 ^{er} juin 2027	31 août 2027 24.00 GMT
Réservation d'exposition	1 ^{er} mars 2027	31 août 2027
Réservation de sessions satellites	1 ^{er} mars 2027	31 août 2027
Inscription tardive	1 ^{er} septembre 2027	31 octobre 2027, 24.00 GMT
Demande de bourses	1 ^{er} juillet 2027	31 juillet 2027
Lecture des résumés	1 ^{er} juillet 2027	6 août 2027
Lettres aux orateurs	12 avril 2027	31 mai 2027
Réponses des orateurs	31 mai 2027	15 juin 2027
Réunion Marathon	18 août 2027	21 août 2027
Notice d'acceptation des résumés	25 août 2027	29 août 2027
Annonce des récipiendaires de la bourse	30 août 2027	1 ^{er} septembre 2027
Programme en ligne de ICASA 2027	15 septembre 2027	
Date de la Conférence ICASA 2027	5 décembre 2027	9 décembre 2027

Messages clés des membres du nouveau conseil exécutif à l'intention des parties prenantes



L'Honorable Dr Richard Nchabi Kamwi,
Président de la SAA

DÉCLARATION DE VISION DU PRÉSIDENT DE LA SAA, L'HONORABLE DR RICHARD NCHABI KAMWI

Revenant sur les trente-cinq années d'existence de la Société Africaine Anti-Sida (SAA), le Président a réaffirmé sa volonté de s'appuyer sur le riche héritage de la Société tout en renforçant son rôle en tant que principale plateforme panafricaine réunissant chercheurs, acteurs de

la mise en œuvre des programmes, organisations de la société civile et leaders de la santé publique. Il a souligné que l'unité, la collaboration et l'engagement demeureront les piliers essentiels de la réalisation de la mission de la SAA.

Le Président a réitéré son engagement à promouvoir l'innovation et le développement de solutions efficaces face au VIH, au sida et aux autres défis de santé publique auxquels l'Afrique est confrontée. Il a insisté sur la nécessité de veiller à ce que la SAA continue de répondre aux priorités sanitaires en constante évolution du continent, grâce à la mise en œuvre continue de son Orientation stratégique et à la révision régulière de sa Constitution afin qu'elle demeure adaptée à un environnement mondial de la santé de plus en plus dynamique.

Tenant compte de l'évolution du contexte de la santé publique, il a souligné la nécessité pour la SAA d'élargir son champ d'action au-delà du VIH afin d'englober les nouveaux défis sanitaires et de développement qui touchent les individus, les familles et les communautés à travers l'Afrique. Il a également mis en avant l'importance de promouvoir la science, l'innovation, la gestion des connaissances et l'utilisation des technologies émergentes, notamment l'intelligence artificielle (IA), afin de renforcer la recherche, l'analyse des données et la prise de décision fondée sur des données probantes. Il a indiqué que ces priorités continueront d'orienter aussi bien les programmes de la Société que son initiative phare, la Conférence internationale sur le sida et les IST en Afrique (ICASA).

Il a en outre réaffirmé son engagement à renforcer la pertinence institutionnelle de la Société, sa pérennité et sa capacité de mobilisation des ressources à long terme grâce au développement des partenariats et au renforcement de l'engagement des parties prenantes. Il a souligné que la bonne gouvernance, une communication efficace, la redevabilité et la transparence demeureront les principes fondamentaux guidant les actions de la SAA ainsi que ses relations avec ses membres, ses partenaires et ses soutiens.

En conclusion de son message, le Président a exprimé sa sincère reconnaissance aux membres de la Société, aux bailleurs de fonds, aux partenaires et aux membres du Conseil pour leur engagement constant et leur précieux dévouement. Il s'est engagé à exercer ses fonctions avec humilité et dans un esprit de collaboration, tout en travaillant étroitement avec l'ensemble des parties prenantes afin de renforcer la vision de la Société et d'accroître son impact à travers le continent.



Le Professeur Mohamed Chakroun,
Vice-Président de la SAA

DÉCLARATION DE VISION DU VICE-PRÉSIDENT DE LA SAA, LE PROFESSEUR MOHAMED CHAKROUN

Dans sa déclaration de vision, le Professeur Mohamed Chakroun, Vice-Président de la Société Africaine Anti-Sida (SAA), a exprimé sa profonde gratitude aux membres pour la confiance renouvelée qu'ils lui ont accordée en le reconduisant dans ses fonctions pour un second mandat. Il a indiqué que cette confiance

représentait à la fois un honneur et une responsabilité, réaffirmant son engagement à servir la Société avec intégrité, dévouement et diligence.

Le Professeur Chakroun s'est engagé à soutenir et à renforcer la riposte de l'Afrique au VIH et aux autres maladies transmissibles en consolidant les activités scientifiques, universitaires et programmatiques de la SAA. Il a souligné l'importance de promouvoir la collaboration, le partage des connaissances et le renforcement des capacités, qu'il considère comme des piliers essentiels de l'action de la Société à travers le continent.

Se projetant vers l'avenir, il a présenté les priorités de son nouveau mandat, notamment le renforcement des partenariats avec les sociétés scientifiques, les institutions et les organisations de santé publique africaines et internationales ; l'appui à la mise en place réussie du journal africain sur le sida et les maladies infectieuses (African Journal on AIDS and Infectious Diseases_ AJAID) en tant que plateforme de référence pour les échanges scientifiques ; ainsi que le renforcement de la qualité scientifique, de la visibilité et de l'influence de la Conférence internationale sur le sida et les IST en

Afrique (ICASA), grâce à un programme scientifique rigoureux et à une participation élargie d'experts.

En conclusion de son intervention, le Professeur Chakroun a réaffirmé son engagement à travailler en étroite collaboration avec le Conseil exécutif afin de promouvoir l'esprit d'équipe, la confiance mutuelle et l'excellence institutionnelle, tout en contribuant au développement, au rayonnement et au succès durable de la Société Africaine Anti-Sida.



Prof. Jeanine Condo,
Secrétaire générale de la SAA,

DÉCLARATION DE VISION DE LA SECRÉTAIRE GÉNÉRALE DE LA SAA, LA PROFESSEURE JEANINE CONDO

En présentant sa vision pour la Société Africaine Anti-Sida (SAA), la Secrétaire générale a réaffirmé son engagement à faire de la SAA une institution plus forte, guidée par la science et profondément ancrée dans les réalités africaines, plaçant le leadership africain, les

données probantes et les communautés au cœur de la riposte mondiale au VIH.

Reconnaissant le rôle central de l'Afrique dans la riposte mondiale au VIH, elle a souligné l'importance de renforcer l'appropriation africaine des solutions et de veiller à ce que le continent ne soit pas uniquement bénéficiaire de priorités sanitaires définies à l'extérieur, mais qu'il soit également un acteur de premier plan dans l'élaboration de ses propres orientations scientifiques, politiques et de santé publique. Elle a exprimé sa volonté de travailler en étroite collaboration avec le Conseil d'administration de la SAA, le Secrétariat et les partenaires afin de concrétiser cette vision.

La Professeure Jeanine Condo apporte plus de vingt années d'expérience dans les domaines du leadership en santé publique, de la recherche et du développement institutionnel. Son parcours professionnel comprend de hautes fonctions de direction au sein des institutions sanitaires et universitaires du Rwanda, ainsi que ses responsabilités actuelles en tant que fondatrice et directrice générale d'initiatives dédiées à la santé publique et à l'innovation. Elle a largement contribué à la recherche scientifique à travers plus de quatre-vingts publications évaluées par les pairs, dirigé des collaborations internationales de recherche soutenues par des partenaires mondiaux et occupé des fonctions de premier plan lors de grandes conférences scientifiques.

Se projetant vers l'avenir, elle a présenté sa vision d'une SAA appelée à devenir la plateforme africaine de référence en matière de science du VIH, de plaidoyer politique et d'engagement communautaire, non seulement à travers l'ICASA, mais également en tant qu'institution active tout au long de l'année. Elle s'est engagée à soutenir

l'organisation réussie de l'ICASA 2027 au Bénin en veillant à ce que la conférence soit à la fois scientifiquement rigoureuse et pleinement inclusive, tout en renforçant l'action continue de la SAA grâce à des groupes de travail scientifiques, des notes d'orientation stratégique, des dialogues régionaux et un Secrétariat plus durable.

Enfin, elle a présenté les principales priorités de son mandat, parmi lesquelles le renforcement institutionnel fondé sur l'excellence scientifique et la bonne gouvernance, la promotion de la recherche et des essais cliniques conduits par des Africains, le développement de la santé numérique et de l'innovation fondée sur les données, la promotion de l'équité et des approches centrées sur les communautés, ainsi que l'investissement en faveur des jeunes et des futures générations de leaders de la santé. Ces priorités traduisent sa conviction profonde que l'Afrique doit continuer à conduire et à façonner son propre avenir en matière de santé.



Dr. Avelin F. Aghokeng,
Secrétaire général adjoint de la SAA

DÉCLARATION DE VISION DU SECRÉTAIRE GÉNÉRAL ADJOINT DE LA SAA, LE DR AVELIN F. AGHOKENG

En présentant sa vision en tant que membre du Conseil d'administration de la Société Africaine Anti-Sida (SAA), le **Dr Avelin F. Aghokeng** a exprimé l'honneur qu'il ressent de contribuer à la mission de la Société visant à mettre fin au sida et à renforcer la prévention et la lutte contre

les maladies infectieuses à travers le continent africain.

Il a réaffirmé son engagement à faire progresser la SAA en tant que principale plateforme africaine de référence en matière de science et de plaidoyer, promouvant des ripostes au VIH/sida et aux autres maladies infectieuses fondées sur des données probantes. Sa vision consiste notamment à renforcer le rôle de la Société dans le soutien à une recherche scientifique de haute qualité, à favoriser la traduction des données scientifiques en politiques publiques et en pratiques, ainsi qu'à développer des partenariats stratégiques contribuant au renforcement de la sécurité sanitaire en Afrique. Il a également souligné l'importance de positionner la Conférence internationale sur le sida et les IST en Afrique (ICASA) comme une plateforme scientifique de renommée mondiale mettant en valeur la recherche, l'innovation et le leadership africains, tout en favorisant la collaboration et le partage des connaissances entre scientifiques, chercheurs et professionnels de santé.

S'appuyant sur son expertise scientifique et sur ses réseaux professionnels, notamment ses collaborations avec des instituts de recherche, des organisations mondiales

de santé et des partenaires de santé publique, il a mis en évidence l'importance de renforcer la collaboration entre les chercheurs, les établissements universitaires, les professionnels de santé, les décideurs, les partenaires au développement et les communautés concernées. Il a souligné que des progrès durables reposent sur une coopération étroite entre la science, les politiques publiques et les communautés, tout en encourageant une participation accrue des jeunes scientifiques africains à la définition des priorités de santé et à l'élaboration de solutions innovantes.

- Les priorités de son mandat sont les suivantes:
- promouvoir l'excellence scientifique en soutenant une recherche de haute qualité, l'innovation et une prise de décision fondée sur des données probantes ;
- renforcer la relève scientifique africaine grâce au mentorat, à la formation et à des opportunités de développement de carrière;
- développer les capacités de recherche à travers des partenariats avec des universités, des instituts de recherche et des réseaux régionaux;
- accroître l'impact scientifique de l'ICASA en offrant davantage d'occasions aux jeunes chercheurs de présenter leurs travaux, de publier leurs résultats et d'échanger avec des experts de premier plan;
- plaider en faveur d'un investissement accru dans la recherche conduite par des Africains et d'un financement durable du renforcement des capacités scientifiques;
- promouvoir le partage des connaissances et la collaboration afin de renforcer la riposte au VIH/sida, aux maladies infectieuses émergentes et aux autres enjeux de santé publique.



Dr. Aliou Sylla,
Trésorier de la SAA

DÉCLARATION DE VISION DU TRÉSORIER DE LA SAA, LE DR ALIOU SYLLA

En présentant sa vision en tant que Trésorier de la Société Africaine Anti-Sida (SAA), le **Dr Aliou Sylla** a mis en lumière plus de trois décennies de contribution de la Société à la riposte au VIH en Afrique, à travers son engagement scientifique, son réseau d'experts et l'organisation de la Conférence internationale sur le sida et les

IST en Afrique (ICASA). Il a rappelé le rôle essentiel de la SAA dans la promotion des connaissances, le renforcement du dialogue entre les parties prenantes et la valorisation de la voix de l'Afrique sur les grandes priorités de santé publique.

Conscient de l'évolution rapide du paysage mondial de la santé, il a relevé que, si le VIH demeure un défi majeur, il est désormais étroitement lié à d'autres enjeux prioritaires, notamment la tuberculose, le paludisme, les menaces sanitaires émergentes, les

effets du changement climatique sur la santé, la préparation aux pandémies ainsi que l'évolution des mécanismes mondiaux de financement de la santé. Dans ce contexte, il a fait valoir la nécessité de consolider et de valoriser les ressources scientifiques, humaines et institutionnelles de la SAA afin d'accroître durablement son impact.

Sa vision s'articule autour de trois priorités majeures: consolider les acquis de la SAA, renforcer les synergies au sein de ses réseaux et préparer l'organisation aux défis de demain. Il a affirmé la nécessité de continuer à faire de la SAA une société scientifique crédible, indépendante et reconnue, au service des gouvernements, des chercheurs, des professionnels de santé et des communautés, tout en veillant à renforcer sa gouvernance, sa visibilité et sa pérennité institutionnelle.

Évoquant l'importance de la collaboration, il a mis en avant la richesse et la diversité du réseau de la SAA et a exprimé son engagement à favoriser les échanges entre les différentes régions, à promouvoir le partage des connaissances et des bonnes pratiques, à développer des communautés de pratique et à renforcer l'engagement des jeunes chercheurs, des acteurs communautaires et de la diaspora africaine.

Se projetant vers l'avenir, il a plaidé en faveur d'investissements accrus dans le développement des compétences et la production des connaissances grâce à des initiatives continues de renforcement des capacités, notamment au moyen de plateformes d'apprentissage virtuelles, de webinaires réguliers, de programmes de mentorat et de possibilités d'échanges scientifiques. Il a également rappelé l'importance de soutenir la recherche africaine, d'accompagner l'émergence de nouveaux talents scientifiques et d'encourager une coopération scientifique renforcée à l'échelle du continent.

Le Dr Sylla a ensuite évoqué la contribution que la SAA peut apporter au renforcement de la souveraineté sanitaire de l'Afrique, en promouvant des approches fondées sur des données probantes, en soutenant les capacités africaines de recherche, en contribuant aux réflexions sur la préparation aux pandémies et en renforçant le dialogue entre les communautés scientifiques, les décideurs et les partenaires. Il a enfin insisté sur la nécessité d'assurer la pérennité financière de la Société grâce à une stratégie diversifiée de mobilisation des ressources, reposant notamment sur le financement national, les partenariats avec les organisations philanthropiques africaines, un engagement responsable du secteur privé ainsi que la mobilisation de l'expertise et des réseaux de la diaspora.

En conclusion de sa déclaration de vision, il a réaffirmé l'importance de renforcer la présence scientifique de la SAA tout au long de l'année, au-delà de l'ICASA, grâce à l'organisation de webinaires, de réunions scientifiques régionales, de publications, de groupes de travail, de partenariats avec d'autres sociétés scientifiques et d'une participation active aux principaux forums scientifiques africains et internationaux. Il s'est déclaré convaincu que, grâce à la coopération, au partage de l'expertise ainsi qu'à un engagement constant en faveur de la science, de l'innovation et de la solidarité, la SAA continuera à renforcer sa contribution au paysage sanitaire africain et à répondre

toujours plus efficacement aux besoins des populations du continent.



Florence Riako Anam,
Trésorière adjointe de la SAA

DÉCLARATION DE VISION DE LA TRÉSORIÈRE ADJOINTE DE LA SAA, FLORENCE ANAM

En présentant sa vision en tant que membre du Conseil exécutif de la Société Africaine Anti-Sida (SAA), **Florence Riako Anam** a réaffirmé son engagement à renforcer la SAA en tant qu'institution portée par l'Afrique. Elle a également exprimé sa volonté d'accroître l'impact de la Conférence internationale sur le sida et les IST en Afrique (ICASA) en tant

que plateforme favorisant une action et une collaboration fondées sur des données probantes.

Elle a rappelé l'importance de renforcer les capacités institutionnelles de la SAA et de l'ICASA, tout en assurant un financement durable et une meilleure cohérence stratégique. Selon elle, ces efforts permettront de transformer les progrès mondiaux en matière de santé en solutions adaptées aux réalités africaines.

Elle a estimé que ces solutions doivent contribuer à améliorer la qualité de vie des personnes vivant avec le VIH et des personnes affectées par celui-ci. Elles doivent également lutter contre la stigmatisation et la discrimination, tout en favorisant une approche intégrée de la santé et de l'accompagnement social. S'appuyant sur son engagement auprès des communautés et des réseaux de personnes vivant avec le VIH, elle a insisté sur la nécessité de maintenir la voix des communautés au cœur de la gouvernance, de l'élaboration des politiques et des programmes de la SAA.

Parmi les priorités de son mandat figurent la promotion d'une participation effective des personnes vivant avec le VIH, en particulier des jeunes. Elle entend également renforcer leur représentation au sein des instances de gouvernance et des processus de l'ICASA. Elle s'est en outre engagée à promouvoir le mentorat et les opportunités de développement du leadership et à soutenir l'intégration des services liés au VIH dans les soins de santé primaires et dans les dispositifs de couverture sanitaire universelle.

Enfin, **Florence Anam** a réaffirmé son engagement à renforcer les approches portées par les communautés, la gouvernance durable et les partenariats. Son ambition est de contribuer à la mission de la SAA en faveur du renforcement des systèmes de santé et de l'avènement d'une Afrique libérée du sida, fondée sur l'équité, la dignité et l'appropriation communautaire.



Prof. Morenike O. Ukpong,
Membre du Conseil d'administration de la SAA

DÉCLARATION DE VISION DE LA PROFESSEURE MORENIKE OLUWATOYIN UKPONG, MEMBRE DU CONSEIL D'ADMINISTRATION DE LA SAA

En présentant sa vision, la Professeure Morenike Oluwatoyin Ukpong a réaffirmé son engagement à faire progresser le mandat continental de la Société. Elle entend y contribuer en renforçant le leadership scientifique africain, la solidarité

régionale et la promotion de l'équité.

Forte de plus de vingt années d'expérience en tant que chercheuse, clinicienne et défenseure de la santé publique, elle a rappelé l'importance pour l'Afrique de définir et de porter sa propre vision en matière de santé. Elle s'est engagée à promouvoir une recherche répondant aux réalités africaines, des politiques fondées sur des données probantes et une meilleure valorisation des connaissances scientifiques, notamment à travers des plateformes telles que le Journal africain sur le Sida et les IST en Afrique (African Journal for AIDS and Infectious Diseases_AJAID).

En sa qualité de représentante de l'Afrique de l'Ouest, elle a exprimé sa volonté de renforcer la coopération régionale et de promouvoir les partenariats Sud-Sud. Elle entend également soutenir le renforcement des capacités institutionnelles et veiller à ce que la voix des adolescents et des populations clés demeure au cœur de la riposte africaine au VIH.

Guidée par les principes de justice sociale et des droits humains, elle a également plaidé en faveur d'une prise en charge globale du VIH. Celle-ci devra intégrer les autres besoins de santé, notamment la santé bucco-dentaire, la santé mentale et la santé sexuelle.

En conclusion, la Professeure Ukpong a réaffirmé son engagement à soutenir la SAA en tant que plateforme de l'unité africaine, de l'innovation et de l'action collective. Elle a exprimé sa volonté de contribuer à l'avènement d'un avenir plus équitable et plus durable en matière de santé, au bénéfice de l'Afrique de l'Ouest et de l'ensemble du continent.



Dr. Benjamin Djoudalbaye,
Membre du Conseil d'administration de la SAA

DÉCLARATION DE VISION DU DR BENJAMIN DJOUDALBAYE, MEMBRE DU CONSEIL D'ADMINISTRATION DE LA SAA

En présentant sa vision en tant que membre du Conseil exécutif de la Société Africaine Anti-Sida (SAA), le Dr Benjamin Djoudalbaye a réaffirmé son engagement à renforcer la SAA et l'ICASA en tant que plateformes africaines dynamiques. Il a indiqué qu'elles devaient continuer à promouvoir

des politiques fondées sur des données probantes, à renforcer la coopération régionale et à favoriser des résultats plus équitables en matière de santé.

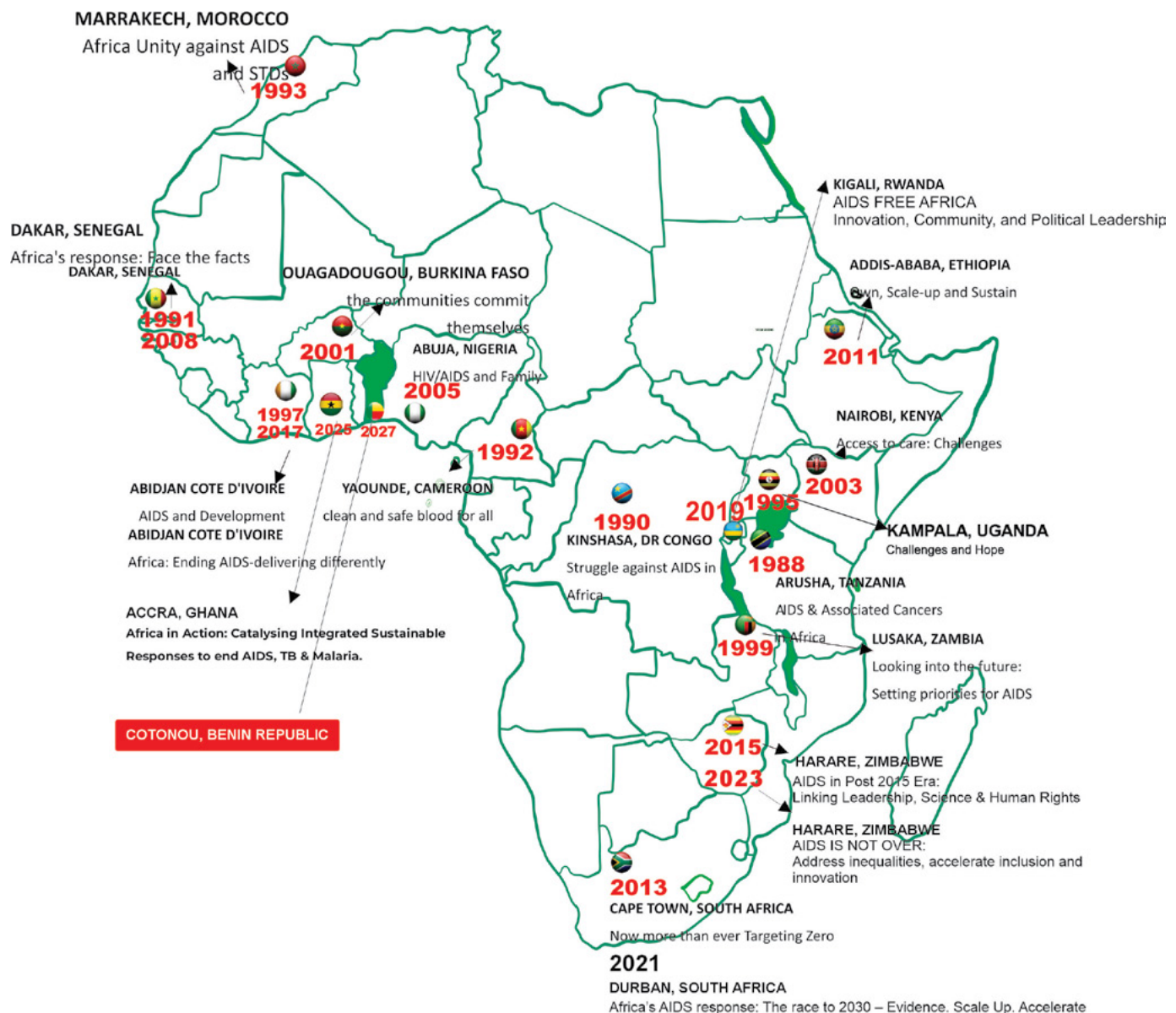
Il a rappelé que la SAA et l'ICASA ne doivent pas être uniquement des espaces d'échanges scientifiques. Elles doivent également servir de mécanismes permettant de traduire les connaissances scientifiques en politiques publiques et en pratiques à travers le continent.

Parmi les priorités qu'il s'est fixées figurent le renforcement de la visibilité institutionnelle de la SAA, le développement de partenariats stratégiques et la modernisation de l'ICASA en tant que plateforme hybride et active tout au long de l'année. Il a également exprimé sa volonté d'aligner les activités de la SAA sur les priorités continentales, notamment la sécurité sanitaire, l'autonomie vaccinale et le renforcement des systèmes de santé intégrés.

Le Dr Djoudalbaye a également rappelé l'importance d'une collaboration étroite avec les États membres, les instituts de recherche, les organisations de la société civile et les partenaires au développement. Selon lui, cette coopération est essentielle pour que les données scientifiques et les perspectives des communautés éclairent les processus décisionnels.

Enfin, il a indiqué que son action s'articulera autour de trois axes prioritaires : le renforcement de la traduction des données probantes en politiques publiques, la promotion du leadership africain dans les domaines de la recherche et de l'innovation, ainsi que le renforcement de la redevabilité grâce à un meilleur suivi de l'impact de l'ICASA.

Carte historique de l'ICASA



ICASA 2023 Zimbabwe Statistiques



8 118 participants provenant de **105** pays.



Les femmes représentaient **45%** des délégués.



75% des plénaristes étaient des femmes.



200 bourses présentiel ;
1,571 bourses virtuelles et
517 bourses locales
ont été octroyées.



2 600 résumés scientifiques ont été soumis



78 résumés - présentation orale.



815 résumés - présentation sous forme d'affiche.



95 606 personnes atteintes sur les réseaux sociaux



Plus de **8 481** visites des stands virtuels



100 firmes pharmaceutiques exposantes.



547 orateurs.



Téléchargez ici le rapport
de la conférence ICASA 2023

<https://bit.ly/4ahSpVw>

ICASA 2025 Ghana Statistiques



3 169 participants provenant de **87** pays.



Les femmes représentaient **43%** des délégués.



60% des plénaristes étaient des femmes.



527 bourses présentiel ;
858 bourses virtuelles et
361 bourses locales
ont été octroyées.



1 864 résumés scientifiques ont été soumis



75 résumés présentation orale.



522 résumés - présentation sous forme d'affiche.



390 472 personnes atteintes sur les réseaux sociaux



741 visites des stands virtuels



51 firmes pharmaceutiques exposantes.



450 orateurs.



Téléchargez ici le rapport de la conférence ICASA 2025

bit.ly/4cp6TXg

ICASA 2025 a La Une



Son Excellence la professeure Naana Jane Opoku-Agyemang, vice-présidente de la République du Ghana (4e à partir de la gauche, au premier rang), des membres du conseil d'administration de la SAA et des membres du corps diplomatique lors de la 23e édition de l'ICASA qui s'est tenue à Accra, au Ghana.



Des personnalités assistant au spectacle d'une troupe culturelle ghanéenne



Spectacle de la troupe "Ghana Dance Ensemble"

La 23eme Conférence internationale sur le sida et les IST en Afrique (ICASA 2025), tenue à Accra (Ghana) du 3 au 8 décembre 2025 sous le thème «**L'Afrique en action: accélérer des ripostes intégrées et durables pour mettre fin au sida, à la tuberculose et au paludisme** », s'est articulée autour des principaux objectifs suivants :

- **Accélérer les progrès de l'Afrique vers la triple élimination**
Soutenir l'élimination du VIH/sida, de la tuberculose et du paludisme, tout en renforçant des systèmes de santé durables et résilients, notamment grâce à l'adoption de technologies innovantes et numériques.
- **Renforcer la coopération et les partenariats**
Promouvoir la collaboration entre les gouvernements, la société civile, les

communautés, le secteur privé et les organisations internationales afin de renforcer la sécurité sanitaire et d'améliorer la préparation et la riposte aux pandémies en Afrique.

- **Renforcer les capacités et favoriser le partage des connaissances**

Faciliter les échanges d'expertise et de bonnes pratiques entre les professionnels de santé, les chercheurs et les décideurs afin d'accélérer la mise en œuvre de ripostes fondées sur des données probantes face au VIH et aux autres menaces infectieuses

- **Donner aux communautés les moyens d'agir et promouvoir les droits humains**

Donner aux communautés affectées par le VIH et les IST les moyens de jouer un rôle central dans la riposte, tout en promouvant les droits humains et l'égalité de genre dans les programmes et politiques de santé. L'objectif est de réduire la stigmatisation, la discrimination et les obstacles à l'accès aux soins

- **Mobiliser les ressources nationales et renforcer l'engagement politique**

Encourager les pays africains à accroître les financements nationaux et à renforcer leur engagement politique afin de maintenir les progrès vers l'atteinte des objectifs 95-95-95 de l'ONUSIDA et d'autres priorités de santé, en particulier dans un contexte de diminution de l'aide internationale.

- **Renforcer la souveraineté sanitaire et favoriser l'adoption de l'innovation**

Promouvoir des solutions portées par l'Afrique, notamment le développement des capacités régionales de production, la transformation numérique et les innovations adaptées aux réalités du continent, afin d'améliorer l'accès aux outils de prévention et de traitement.

- **Intégrer les menaces sanitaires émergentes dans les ripostes de santé**

Élargir le champ d'action de la conférence afin d'y inclure les maladies émergentes et réémergentes. Favoriser des ripostes intégrées face au VIH, à la tuberculose, au paludisme, aux IST et aux autres défis sanitaires, afin d'obtenir des résultats plus durables.

Ces objectifs ont fait de l'ICASA 2025 une plateforme non seulement dédiée aux échanges scientifiques et techniques, mais également au plaidoyer politique, au leadership communautaire et à la mobilisation du continent en faveur de l'élimination du sida et du renforcement des systèmes de santé en Afrique d'ici à 2030.



Indicateurs de la Conférence ICASA 2025



3 169 participants provenant de **87** pays.



Les femmes représentaient **43 %** des délégués



60 % des intervenants en séance plénière de ICASA 2025 étaient des femmes



527 bourses en présentiel ont été attribuées



858 participants ont assisté à la conférence virtuellement.



361 bourses ont été attribuées par le pays hôte pour une participation en présentiel.



1 864 résumés ont été reçus.



75 résumés ont été sélectionnés pour une présentation orale



522 résumés ont été sélectionnés pour une exposition sous forme de posters.



390 472 personnes ont été atteintes via les publications sur les réseaux sociaux pendant toute la durée de la conférence.

Plus de **741** visites ont été enregistrées sur nos stands d'exposition virtuels pendant toute la durée de la conférence.

450 intervenants ont pris la parole lors de ICASA 2025 Ghana.

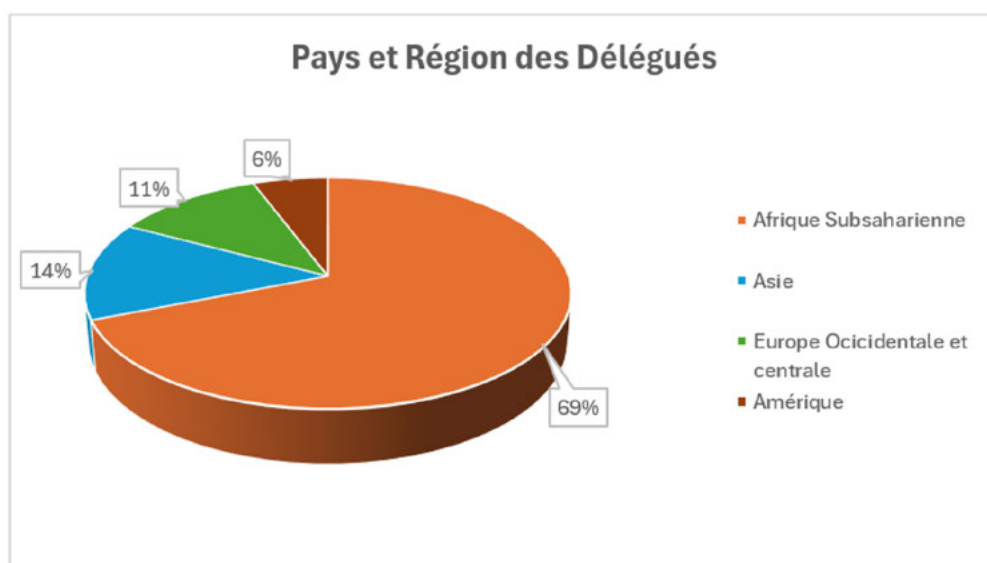


Délégués

ICASA 2025 a réuni un total de 3 169 participants provenant de 87 pays. Les autres catégories comprenaient le personnel, les participants à la pré-conférence, les représentants des médias et les exposants présents sur site.

Régions

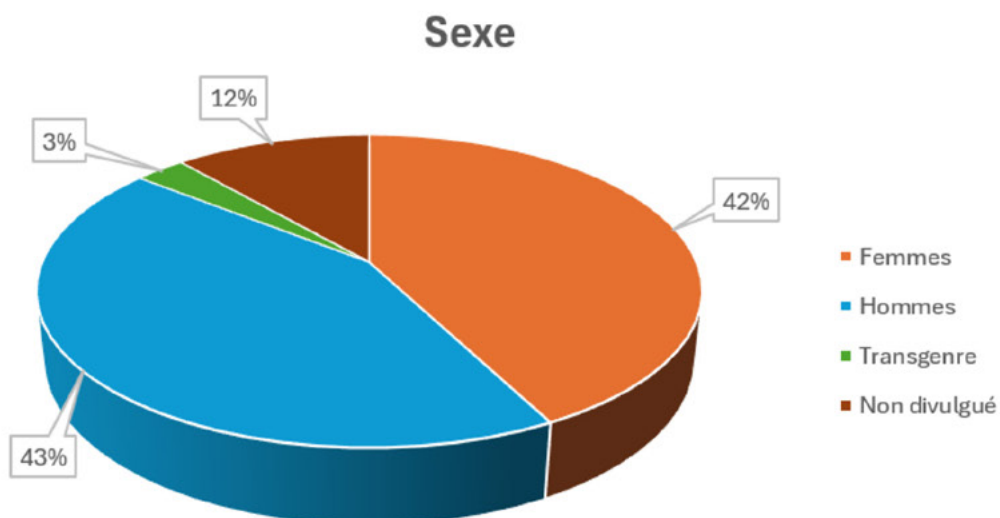
Les régions les plus représentées à ICASA étaient l'Afrique subsaharienne (69 %), suivie de l'Asie (14%), de l'Europe occidentale et centrale (11%) et des Amériques (6%).



Au total, 69 % des délégués provenaient d'Afrique Subsaharienne, suivie de l'Asie, de l'Europe occidentale et Centrale, et des Amériques.

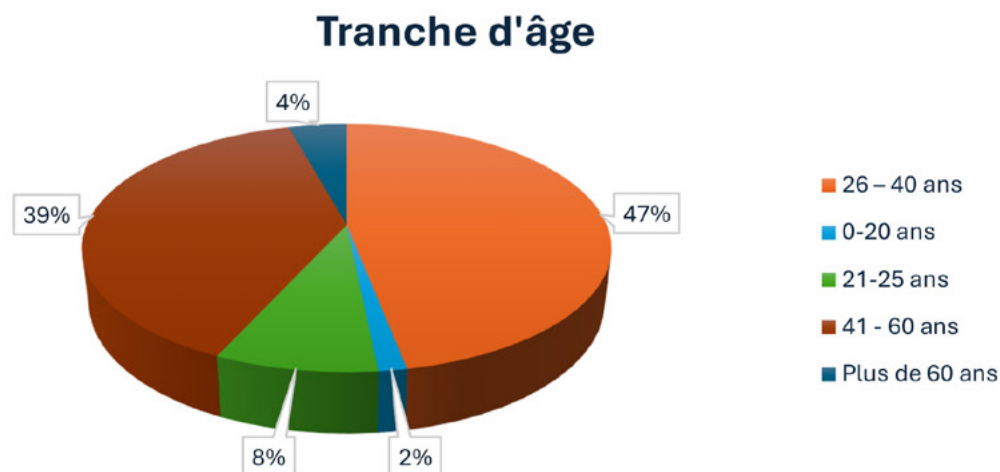
Sexe

La répartition des délégués par sexe était la suivante : 42 % de femmes, 43 % d'hommes, 3 % de personnes transgenres et 11 % n'ayant pas souhaité divulguer leur genre. Une proportion de 1 % des répondants a choisi « Autre » comme option.



Tranche d'âge

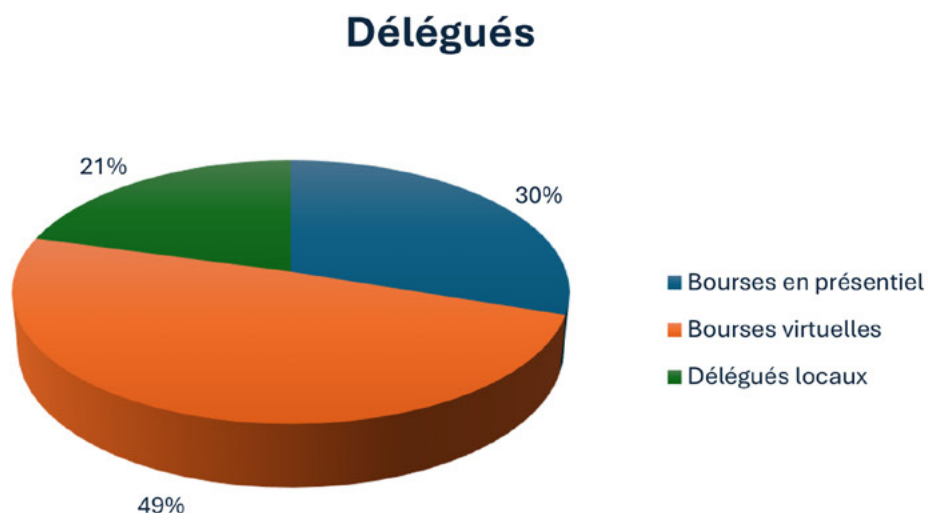
La majorité des délégués se situaient dans la tranche d'âge de 26 à 40 ans (47 %). Les délégués âgés de 0 à 20 ans représentaient 2 %, ceux de 20 à 25 ans 8 %, ceux de 41 à 60 ans 39 %, tandis que 4 % des délégués avaient plus de 60 ans.



Bourses d'Etudes

ICASA 2025 a attribué un total de 1 385 bourses. Le financement des bourses a été assuré par la conférence ICASA 2025. Parmi elles, 527 bourses ont été accordées à des participants en présentiel et 858 bourses à des participants virtuels. Le pays hôte a soutenu 361 délégués locaux ayant assisté en personne. Tous les bénéficiaires de bourses ont reçu l'inscription à la conférence ainsi qu'un accès virtuel complet.

Les bénéficiaires provenaient des cinq régions géographiques de l'Afrique. Les présentateurs oraux et posters ayant obtenu les meilleurs scores et ayant postulé pour des bourses ont été sélectionnés et récompensés. Les représentants des médias ainsi que les organisateurs d'activités ont également reçu des bourses. Les bourses ont été attribuées aux délégués généraux, aux présentateurs de résumés, aux médias et aux organisateurs d'activités du programme.





Lauréat du Prix Edith Bongo de L'ICASA 2025

Le Prix Edith Lucie Bongo Ondimba est une distinction destinée aux jeunes chercheuses, créée en hommage à l'ancienne Première Dame du Gabon, Edith Lucie Bongo Ondimba (1989–2009). Il a été institué afin de perpétuer son héritage en tant que pionnière de la lutte contre la pandémie de sida en Afrique.

D'une valeur de 5 000 dollars américains, ce prix a été créé par le Président Denis Sassou Nguesso lors d'une cérémonie d'hommage tenue à Oyo, en République du Congo, le 9 mars 2024. Cette initiative transforme ainsi la mémoire en un engagement renouvelé en faveur de la promotion de la recherche en santé portée par l'Afrique.

Lors de l'ICASA 2025, la première édition de ce prix a été décernée à Oluwashola Blessing Balogun par la Professeure Morenike Ukpong, la Professeure Nkandu Luo et M. Luc Armand H. Bodea, en reconnaissance de ses réalisations exceptionnelles, de son engagement constant et de sa détermination sans faille à faire progresser les connaissances et l'innovation dans le domaine de la recherche en santé.





Concours de vidéos de storytelling de l'ICASA: première lauréate, Dorcas Nyarko –
Catégorie A (18 à 35 ans)

Lauréat du concours de vidéos de storytelling de L'ICASA 2025 Video Competition

À seulement cinq ans, Dorcas a commencé à prendre quotidiennement un traitement sans comprendre pourquoi. Des années plus tard, alors qu'elle cherchait à connaître le nom du médicament qu'elle prenait depuis une décennie, elle a découvert qu'elle vivait avec le VIH. Cette révélation a provoqué en elle de la peur, de la colère et de la confusion. Elle a eu du mal à accepter son diagnostic et a finalement interrompu son traitement.

Grâce au soutien indéfectible de sa mère, elle a trouvé la force de dépasser ses doutes et de comprendre que le VIH ne définissait ni sa valeur ni son avenir. Une expérience difficile vécue à l'école, au cours de laquelle sa vie privée a été compromise après qu'une amie a découvert son traitement, est devenue un moment décisif qui a marqué le début de son engagement comme défenseure des droits.

Elle a transformé son expérience personnelle en une mission porteuse d'espoir, en s'engageant bénévolement auprès d'organisations telles que **WAPCAS**, **Hope for Future Generations (HFFG)** et **Young Health Advocates Ghana (YHAG)**. À travers son travail d'éducatrice-paire et de conseillère, elle accompagne les jeunes vivant avec le VIH, encourage l'observance du traitement et plaide pour une plus grande participation des jeunes dans les espaces de prise de décision en santé.

Aujourd'hui, en tant que Présidente nationale de **Young Health Advocates Ghana**, elle continue d'utiliser sa voix pour lutter contre la stigmatisation, sensibiliser les communautés et inspirer d'autres personnes vivant avec le VIH. Son parcours, d'une jeune fille à la recherche de réponses à une défenseure engagée et confiante, illustre la résilience, le courage et la capacité à transformer les épreuves personnelles en source de changement positif.



Principales Activités Organisées Par La Société Africaine Anti-Sida (SAA) Lors De La Conférence Internationale Sur Le Sida Et Les IST En Afrique (ICASA 2025) – La SAA Célèbre ses 35 Ans

La Société Africaine Anti-Sida (SAA) a célébré une étape historique à l'occasion de la Conférence internationale sur le sida et les IST en Afrique (ICASA 2025), tenue à Accra, au Ghana. Marquant son 35ème anniversaire, la SAA a profité de cette conférence pour mettre en lumière trente-cinq années de leadership, de plaidoyer et d'engagement au service de la santé publique en Afrique.

Au-delà de sa dimension scientifique, l'ICASA 2025 a constitué un moment fort de célébration des progrès accomplis par le continent. La conférence a également mis en valeur la résilience, l'innovation et le leadership africains dans la riposte au VIH.

Une session commémorative de haut niveau a retracé le parcours de la SAA, depuis ses débuts marqués par le plaidoyer jusqu'à son évolution en une institution continentale de référence, influençant la recherche, les politiques publiques et l'engagement communautaire. Les échanges ont mis en lumière les principales étapes de la riposte au VIH en Afrique, l'évolution de l'ICASA en tant que principale conférence africaine consacrée au VIH, ainsi que l'intégration durable des services liés au VIH dans les systèmes de santé. Les discussions ont réaffirmé le rôle moteur de l'Afrique dans la

définition de ses propres priorités en matière de santé.

Placée sous le thème « **Célébrer 35 années de plaidoyer, de science et de leadership africain dans la riposte au VIH** », cette célébration a réuni un panel d'éminents intervenants qui ont retracé la création de la Société, les défis rencontrés dans la lutte contre le VIH sur le continent ainsi que les progrès accomplis au fil des décennies.

Les intervenants ont conduit les dignitaires et les participants à travers l'histoire de la Société, depuis sa création en 1989 jusqu'à aujourd'hui. Ils ont rappelé une époque marquée par une forte stigmatisation et discrimination envers les personnes vivant avec le VIH (PVVIH), un accès limité aux traitements et une mortalité élevée liée au sida. Ils ont ensuite mis ces réalités en perspective avec les avancées actuelles, caractérisées par d'importantes percées médicales et un meilleur accès au dépistage, au traitement et aux services de prévention.

Le panel était composé d'anciens membres du Conseil exécutif de la SAA: la Professeure Nkandu Luo, la Professeure Sheila Tlou, le Dr Pierre M'Pele, le Professeur Souleymane Mboup, le Professeur Robert Soudre et le Professeur Samuel Okware. Les échanges étaient modérés par le Dr Aliou Sylla.

La SAA a été fondée en 1989 lors du quatrième Symposium international sur le sida et les cancers associés en Afrique (aujourd'hui ICASA) à Marseille, en France. Elle a été fondée par des scientifiques, des militants et des défenseurs africains, avec le soutien de Peter Piot, alors directeur de l'Organisation mondiale de la santé.

Leurs efforts ont marqué un tournant décisif dans la lutte contre le VIH et le sida sur le continent africain et ont permis de renforcer la voix de l'Afrique dans la défense de la santé mondiale.

Cet anniversaire a été célébré en marge de la 23ème édition de l'ICASA, organisée par le Ghana. Présentée comme une édition spéciale, cette conférence a été l'occasion de saluer les réalisations de l'organisation tout en faisant le point sur les progrès accomplis dans la mise en œuvre de sa vision et de sa mission.

La professeure Nkandu Luo a décrit l'ICASA comme un moteur essentiel du progrès scientifique sur le continent africain, soulignant que sa création avait permis de rassembler des scientifiques et des cliniciens confrontés de près au VIH et d'instaurer une plateforme de partage des connaissances et des expériences.

Elle a rappelé que, malgré des moyens technologiques limités et des conditions extrêmement difficiles, certains des scientifiques les plus compétents du continent avaient travaillé sans relâche pour faire progresser la recherche et les soins.

L'ACTION COMMUNAUTAIRE AU CŒUR DE LA RIPOSTE

La Professeure Luo a souligné l'évolution de l'ICASA en tant que plateforme reliant la science, les politiques publiques et l'action communautaire. Elle a insisté sur le fait que les avancées scientifiques doivent se traduire par des bénéfices concrets pour les personnes touchées par le VIH. Cette vision a conduit à l'intégration de l'approche communautaire lors de l'édition de l'ICASA tenue à Lusaka en 1999, renforçant ainsi des réponses au VIH plus inclusives et davantage centrées sur les personnes.

Revenant sur les premières années de la riposte au VIH, elle a rappelé les défis liés au déni de la maladie et à la stigmatisation, en particulier la vulnérabilité des femmes. Cette situation a conduit à la création de **l'association des femmes africaines face au sida** (SWAA) en 1988, afin de promouvoir des approches sensibles au genre, l'équité et le respect des droits humains.

Sir Peter Piot a salué le leadership de l'ancien Secrétaire général des Nations Unies, Kofi Annan, dans le renforcement de la riposte mondiale au VIH. Il a toutefois souligné la nécessité, pour la SAA, de s'adapter à un contexte mondial en constante évolution, en investissant dans une nouvelle génération de leaders africains de la santé et en renforçant la souveraineté sanitaire du continent.

Le **Dr Pierre M'Pele** est également revenu sur les engagements pris dans le cadre de la Déclaration d'Abuja, qui prévoyait une augmentation du financement national de la santé. Il a relevé que seul un nombre limité de pays africains ont atteint l'objectif consistant à consacrer 15% de leur budget national au secteur de la santé.

Impact communautaire: la Société Africaine Anti-Sida fait don de 200 matelas au Centre hospitalier universitaire Korle Bu à l'occasion de son 35eme anniversaire et de la Journée mondiale de lutte contre le sida.





La délégation était composée du Secrétaire général de la SAA, le Dr Aliou Sylla; de la Trésorière de la SAA, la Professeure Morenike Oluwatoyin Ukpung; du Responsable principal du marketing et des partenariats de la SAA, M. Chris Kwasi Nuatro; de l'Agent logistique de la SAA, M. Leslie Sodjinu; du Consultant de la SAA, Mme Lorretta Vanderpuye; du Directeur général du Centre hospitalier universitaire, le Dr Yakubu Seidu Adam; du Directeur de la pharmacie, le Dr Charles Ofei-Palm; de la Directrice des soins infirmiers, Mme Margaret Acheampong; du Responsable des relations publiques, M. Mustapha Salifu; ainsi que d'autres membres de l'Équipe de direction.

RAPPORT SUR LE DON DE MATELAS DE LA SAA AU CENTRE HOSPITALIER UNIVERSITAIRE KORLE BU

Rapport sur le don de matelas de la SAA au Centre hospitalier universitaire Korle Bu.

Résumé du don

La Société Africaine Anti-Sida (SAA) a fait don de 200 matelas au Centre hospitalier universitaire Korle Bu afin de contribuer à l'amélioration des conditions d'hospitalisation des patients et de contribuer au renforcement de la qualité des soins.

Objectif du don

Cette initiative a contribué au renforcement des capacités des infrastructures de santé et à la préservation de la dignité des patients. Elle a également illustré l'engagement de la SAA à apporter un soutien concret aux établissements de santé, à l'approche de la Journée mondiale de lutte contre le sida 2025 et de l'ICASA 2025, dans le cadre de la célébration de son 35e anniversaire:

Liste des participants

Parmi les principaux participants figuraient:

- le secrétaire général de la SAA, le **Dr Aliou Sylla**;
- la trésorière, le **Professeur Morenike Oluwatoyin Ukpung**;
- le responsable senior du marketing et des partenariats de la SAA, **M. Chris Kwasi Nuatro**;
- le responsable de la logistique de la SAA, **M. Leslie Sodjinu**;
- la consultante de la SAA, **Mme Lorretta Vanderpuye**

- le **Dr Yakubu Seidu Adam**, directeur général de l'hôpital;
- le **Dr Charles Ofei-Palm**, directeur de la pharmacie;
- **Mme Margaret Acheampong**, directrice des soins infirmiers;
- **M. Mustapha Salifu**, responsable des relations publiques; ainsi que les membres de l'équipe de direction centrale.

Le Dr Sylla a appelé les parties prenantes à renouveler leur engagement en faveur de l'éradication du sida, tandis que le professeur Ukpong a souligné le rôle de ce don dans l'amélioration de l'expérience des patients. Le Dr Adam a salué ce partenariat et réaffirmé l'engagement de l'hôpital à lutter contre la stigmatisation.

JOURNÉE MONDIALE DE LUTTE CONTRE LE SIDA: UN HÉRITAGE DE SERVICE ET DE LEADERSHIP



Depuis sa création en 1989, la Société Africaine Anti-Sida (SAA) est à l'avant-garde de la riposte au VIH/sida en Afrique grâce au plaidoyer, à la recherche et à l'engagement communautaire. Alors qu'elle célèbre son 35eme anniversaire, la Société continue de traduire sa mission en actions concrètes qui améliorent la vie des personnes vivant avec le VIH et de celles qui en sont affectées.

À l'occasion de son 35eme anniversaire et de la Journée mondiale de lutte contre le sida, la SAA a fait don de 200 matelas au Centre hospitalier universitaire Korle Bu, le principal établissement hospitalier de référence du Ghana. Ce geste s'inscrit dans son engagement continu à renforcer les infrastructures de santé et à améliorer la prise en

charge des patients à travers le continent.

Effectué le 1^{er} décembre 2025, ce don s'inscrivait dans le thème mondial de l'année, axé sur la solidarité, le leadership communautaire et la nécessité urgente de préserver les progrès accomplis dans la lutte contre le VIH. Il rappelle également l'importance d'investissements durables dans les systèmes et les infrastructures de santé afin de garantir à tous des soins de qualité, dispensés dans le respect de la dignité humaine.

Le Centre hospitalier universitaire Korle Bu prend en charge chaque année des milliers de patients, dont de nombreuses personnes vivant avec le VIH. Les matelas offerts contribueront à améliorer les conditions d'hospitalisation dans plusieurs unités de soins et à offrir un environnement plus propice aux soins, au rétablissement et au bien-être des patients.

Ce don, ainsi que la collaboration de la SAA avec la Commission ghanéenne de lutte contre le sida (Ghana AIDS Commission), illustre la volonté de la Société de transformer les engagements et les recommandations issus de plateformes telles que l'ICASA en actions concrètes au bénéfice des communautés et du renforcement durable des systèmes de santé.



Photo de groupe des lauréats du prix SAA lors de l'inauguration officielle du Village communautaire de ICASA 2025. Les prix ont été remis par le comité exécutif de la Société pour le sida en Afrique.

Cérémonie de remise des prix du Village Communautaire

La cérémonie de remise du prix «Community Village» a constitué un moment fort de l'événement, au cours de laquelle des rapporteurs de longue date et des contributeurs dévoués ont été mis à l'honneur. Au fil des ans, ces personnes ont consigné les débats des conférences, préservé la mémoire institutionnelle et renforcé le pilier intellectuel et militant de l'ICASA. Leur travail a permis d'assurer que les discussions engagées lors des conférences se prolongent bien au-delà des séances de clôture, continuant ainsi à façonner la programmation, la recherche et la mise en œuvre des politiques à travers le continent. Cette reconnaissance a souligné la valeur d'un engagement durable et du bénévolat dans la promotion de la riposte africaine au VIH.





De gauche à droite: Dr Samuel Okware, Président de l'ICASA 1995; Dr Fiona Braka, Représentante pays de l'Organisation mondiale de la Santé (OMS) au Ghana; Dr David Parirenyatwa, Président de la SAA; Prof. John Idoko, ancien Président de la SAA; Dr Douglas Mombeshora, Ministre de la Santé et de la Protection de l'enfance du Zimbabwe; et Dr Pierre M'Pele, deuxième Président de la SAA (1995-2005), lors de la remise du Prix de leadership à M. Luc Armand H. Bodea, Directeur de l'ICASA (au centre), en reconnaissance de son engagement et de son leadership au service de la Société africaine de lutte contre le sida.

Prix pour l'ensemble des réalisations

Au fil des années, à la suite de la mise en place du premier Secrétariat fonctionnel de la SAA/ICASA à Abuja entre 2005 et 2009, sous la direction du feu Prof. Femi Soyinka, alors Président de la SAA, M. Luc Armand H. Bodea a joué un rôle déterminant dans le renforcement institutionnel de l'organisation. Il a été un acteur clé dans la création du Secrétariat permanent SAA/ICASA à Accra, au Ghana, où il a contribué à constituer et à encadrer une équipe professionnelle solide chargée de la gestion de l'ICASA et des affaires de la Société africaine de lutte contre le sida. Sous son leadership, un accent particulier a été mis sur le renforcement de la mémoire institutionnelle, l'amélioration de l'efficacité opérationnelle et la consolidation de la redevabilité au sein de l'organisation.

La réorganisation et la consolidation du Secrétariat ont largement contribué à la croissance soutenue de la plateforme ICASA. Au cours des deux dernières décennies, le Secrétariat a coordonné avec succès l'organisation de neuf (9) conférences ICASA, facilité la signature de sept protocoles d'accord (MoU) avec les pays hôtes et appuyé la tenue de cinq élections du Conseil d'administration de la SAA, renforçant ainsi la transparence de la gouvernance et la continuité du leadership. Aujourd'hui, le Secrétariat SAA/ICASA continue de superviser les opérations de l'organisation avec une équipe de 20 membres du personnel permanent basée au siège à Accra, au Ghana, assurant une coordination efficace de la conférence et des activités plus larges de la Société africaine de lutte contre le sida.

En reconnaissance de cet engagement et de ce leadership de longue date, les membres du Conseil exécutif sortant de la SAA ont décerné un Prix de leadership à M. Luc Armand H. Bodea, Directeur de l'ICASA, saluant son dévouement et sa contribution au renforcement des fondements institutionnels et du rayonnement international de la SAA et de l'ICASA. Cette distinction met en lumière son rôle dans le maintien de la

conférence en tant que principale plateforme africaine d'échanges scientifiques, de dialogue politique et de mobilisation communautaire dans la lutte contre le VIH et les défis sanitaires connexes.



L'Hon. Dr David Pagwesese Parirenyatwa, Président de la SAA et Président de l'ICASA 2025, reçoit le Prix pour l'ensemble de ses réalisations des mains du Dr Douglas Mombeshora, Ministre de la Santé et de la Protection de l'enfance du Zimbabwe, de la Professeure Nkandu Luo, Présidente de l'ICASA 1999, et du Dr Pierre M'Pele, deuxième Président de la SAA (1995–2005), en reconnaissance de son engagement exceptionnel en faveur du plaidoyer contre le VIH/sida et de la souveraineté sanitaire en Afrique.



Le Dr Aliou Sylla, Secrétaire général de la Société Africaine Anti-Sida (SAA) pour la période 2022–2025, reçoit le Prix pour l'ensemble de ses réalisations des mains du Professeur John Idoko, ancien Président de la SAA, et du Prof. Dr Samuel Ikwaras Okware, Président de l'ICASA 1995, en reconnaissance de son engagement exceptionnel et de son dévouement constant à la lutte contre le VIH/sida ainsi qu'au renforcement des systèmes de santé en Afrique.



La Professeure Morenike Ukpog, Trésorière de la SAA, reçoit le Prix pour l'ensemble de ses réalisations des mains du Prof. Dr Samuel Ikwaras Okware, Président de l'ICASA 1995, en reconnaissance de son engagement exceptionnel et de son dévouement constant à la lutte contre le VIH/sida et au renforcement des systèmes de santé en Afrique.



Le Professeur Mohamed Chakroun, Vice-Président de la SAA, reçoit le Prix pour l'ensemble de ses réalisations en reconnaissance de son engagement exceptionnel et de son dévouement constant à la lutte contre le VIH/sida et au renforcement des systèmes de santé en Afrique.



La Dre Nonhlanhla Fikile Ndlovu, Secrétaire générale adjointe de la Société Africaine Anti-Sida (SAA), reçoit le Prix pour l'ensemble de ses réalisations des mains du Prof. Dr Samuel Ikwaras Okware, Président de l'ICASA 1995, en reconnaissance de son engagement exceptionnel et de son dévouement constant à la lutte contre le VIH/sida et au renforcement des systèmes de santé en Afrique.



La Dre Emmy Chesire, membre du Conseil d'administration de la SAA et Première Dame du comté de Baringo, reçoit le Prix pour l'ensemble de ses réalisations des mains du Professeur John Idoko, ancien Président de la SAA, et du Prof. Dr Samuel Ikwaras Okware, Président de l'ICASA 1995, en reconnaissance de son engagement exceptionnel et de son dévouement constant à la lutte contre le VIH/sida.



Le Brigadier-général (Dr) Alain Azondekon, pédiatre, épidémiologiste, officier militaire béninois et Rapporteur général de l'ICASA depuis 2015, reçoit le Prix pour l'ensemble de ses réalisations des mains du Dr Douglas Mombeshora, Ministre de la Santé et de la Protection de l'enfance du Zimbabwe, et de la Professeure Sheila Tlou, membre du Conseil d'administration de la SAA, en reconnaissance de son engagement exceptionnel et de son dévouement constant au service du Secrétariat international de la SAA/ICASA.



Mme Olympia Laswai, spécialiste tanzanienne de la santé publique, Coordonnatrice de programme spécialisée dans les soins et le traitement du VIH/sida et membre de la SAA, reçoit le Prix pour l'ensemble de ses réalisations des mains du Dr Douglas Mombeshora, Ministre de la Santé et de la Protection de l'enfance du Zimbabwe, et de la Professeure Sheila Tlou, en reconnaissance de son engagement exceptionnel et de son dévouement constant au service du Secrétariat international de la SAA/ICASA.



La Dre Marijanatu Abdulai, épidémiologiste et chercheuse ghanéenne en santé publique au sein du Programme national de lutte contre le sida, spécialisée dans le VIH/sida et les maladies infectieuses, et membre de la SAA, reçoit le Prix pour l'ensemble de ses réalisations des mains du Dr Douglas Mombeshora, Ministre de la Santé et de la Protection de l'enfance du Zimbabwe, et de la Professeure Sheila Tlou, membre du Conseil d'administration de la SAA, en reconnaissance de son engagement exceptionnel et de son dévouement constant au service du Secrétariat international de la SAA/ICASA.



Le Dr Kingsley Saa-Touh Mort, Maître de conférences au Département de travail social de l'Université du Ghana, à Legon, et membre de la SAA, reçoit le Prix pour l'ensemble de ses réalisations des mains de l'Hon. Dr David Parirenyatwa, Président de la SAA, et de la Professeure Nkandu Luo, ancienne membre du Conseil d'administration de la SAA, en reconnaissance de son engagement exceptionnel et de son dévouement constant au service du Secrétariat international de la SAA/ICASA.



M. Innocent Laison, membre de la SAA, reçoit le Prix pour l'ensemble de ses réalisations des mains du Dr Douglas Mombeshora, Ministre de la Santé et de la Protection de l'enfance du Zimbabwe, en reconnaissance de son engagement exceptionnel et de son dévouement constant au service du Secrétariat international de la SAA/ICASA.



Le Dr Emil Asamoah-Odei, ancien Chef de cabinet du Bureau régional de l'OMS pour l'Afrique et membre du Conseil d'administration de la SAA, reçoit le Prix pour l'ensemble de ses réalisations des mains de l'Hon. Dr David Parirenyatwa, Président de la SAA, et de M. Luc Armand H. Bodea, Directeur de l'ICASA, en reconnaissance de son engagement exceptionnel et de son dévouement constant au service du Secrétariat international de la SAA/ICASA.



Le Dr Henry Ajewi-Narh Nagai, expert ghanéen en santé publique, ancien Directeur du projet USAID JSI Ghana Care Continuum et membre de la SAA reçoit le Prix pour l'ensemble de ses réalisations en reconnaissance de son engagement exceptionnel et de son dévouement constant au service du Secrétariat international de la SAA/ICASA



M. Martin-Mary Falana, expert nigérien en développement, praticien de santé publique, militant pour l'égalité des genres et membre de la SAA, reçoit le Prix pour l'ensemble de ses réalisations des mains de l'Hon. Dr David Pagwesese Parirenyatwa, Président de la SAA, et de M. Luc Armand H. Bodea, Directeur de l'ICASA, en reconnaissance de son engagement exceptionnel et de son dévouement constant au service du Secrétariat international de la SAA/ICASA



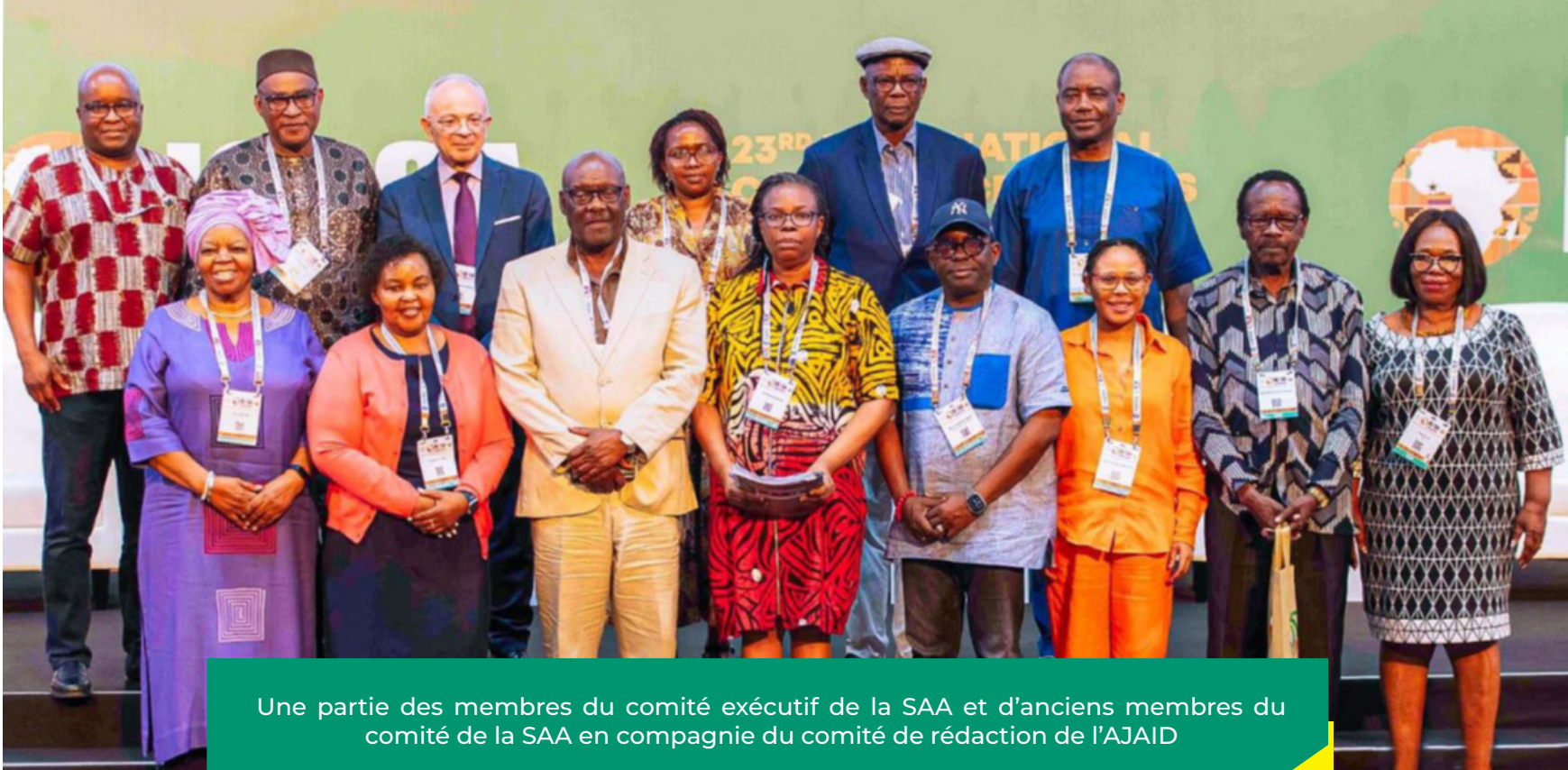
Le Dr Kharmacelle Prosper Akanbong, Directeur général de la Commission ghanéenne de lutte contre le sida (Ghana AIDS Commission), reçoit, au nom du Professeur William Ampofo, Directeur général fondateur de l'Institut national des vaccins du Ghana, le Prix pour l'ensemble de ses réalisations des mains du Dr Douglas Mombeshora, Ministre de la Santé et de la Protection de l'enfance du Zimbabwe, et de la Professeure Sheila Tlou, membre du Conseil d'administration de la SAA, en reconnaissance de l'engagement exceptionnel et du dévouement constant du Professeur Ampofo au service du Secrétariat international de la SAA/ICASA.



La Professeure Sheila Tlou reçoit, au nom de la Dre Marsha Martin, experte américaine en santé, militante pour l'égalité des genres, ancienne représentante au Conseil de coordination du Programme de l'ONUSIDA et Directrice de la GNPBH, le Prix pour l'ensemble de ses réalisations des mains du Dr Douglas Mombeshora, Ministre de la Santé et de la Protection de l'enfance du Zimbabwe, en reconnaissance de l'engagement exceptionnel et du dévouement constant de la Dre Marsha Martin au service du Secrétariat international de la SAA/ICASA.



Le Dr Bernard Madzima, Directeur général du Conseil national de lutte contre le sida du Zimbabwe (National AIDS Council) et membre de la SAA, reçoit, au nom de M. Raymond Yekeye, Directeur des opérations, le Prix pour l'ensemble de ses réalisations des mains de l'Hon. Dr David Pagwesese Parirenyatwa, Président de la SAA, et de la Professeure Nkandu Luo, Présidente de l'ICASA 1999, en reconnaissance de l'engagement exceptionnel et du dévouement constant de M. Raymond Yekeye au service du Secrétariat international de la SAA/ICASA.



Une partie des membres du comité exécutif de la SAA et d'anciens membres du comité de la SAA en compagnie du comité de rédaction de l'AJAID

Lancement du Journal africain sur le sida et les maladies infectieuses (AJAID)

Dans un moment historique, la SAA a officiellement lancé sa plateforme de publication scientifique, le Journal africain sur le sida et les maladies infectieuses (AJAID). Cette revue a pour objectif de promouvoir la recherche menée par des Africains, de faire entendre davantage la voix de la communauté scientifique régionale et d'enrichir la production de connaissances sur le VIH et d'autres maladies infectieuses. Il s'agit là d'une avancée majeure dans le renforcement de l'écosystème de recherche africain.

La revue accordera la priorité aux travaux scientifiques pertinents au niveau local et contribuera à combler le fossé qui existe depuis longtemps en matière de production de recherche menée par des Africains.

S'exprimant lors de la cérémonie de lancement qui s'est tenue dans la salle John Dramani Mahama du Centre de conférences, la présidente du comité de l'AJAID, au Nigeria, et trésorière de la SAA, la professeure Morenike Oluwatoyin F. Ukpog, a félicité la Société Africaine Anti-sida pour son initiative audacieuse. Elle a qualifié le lancement de la revue de jalon pour la communauté scientifique africaine. « Nous ne sommes pas simplement venus assister à une conférence; nous assistons à la naissance d'un nouveau vecteur de l'excellence scientifique africaine », a-t-elle déclaré.

Soulignant son objectif, la professeure Ukpog a expliqué que le journal offrait une plateforme pour la recherche pertinente au niveau local. Elle a mis l'accent sur le fait que: « Pendant trop longtemps, l'histoire du VIH, du sida et d'autres maladies infectieuses en Afrique a été racontée à travers des prismes qui ne sont pas les nôtres. Si la collaboration mondiale est importante, nous avons besoin d'une plateforme

qui donne la priorité au contexte africain et qui éclaire les politiques et les pratiques. Ce journal est cette plateforme _ un outil pour combler le fossé entre la découverte scientifique et l'impact sur la santé publique».

La professeure Ukpong a souligné qu'AJAID n'est pas simplement un recueil d'articles, mais un outil stratégique aligné sur les Objectifs de développement durable (ODD). La revue repose sur quatre piliers fondamentaux:

ODD 17 – Partenariats pour la réalisation des objectifs: AJAID vise à mettre en relation les chercheurs africains avec des partenaires internationaux, en favorisant les collaborations Nord-Sud et Sud-Sud, et en renforçant les capacités institutionnelles en matière de recherche.

ODD 3 – Bonne santé et bien-être: en sélectionnant rigoureusement et en publiant des recherches révolutionnaires sur le VIH/sida et les co-infections, AJAID cherche à accélérer le déploiement de traitements vitaux et de stratégies de prévention à travers l'Afrique.

ODD 10 – Réduction des inégalités : grâce à un modèle en libre accès, le journal veille à ce que les chercheurs à tous les stades de leur carrière, des scientifiques en début de carrière aux experts confirmés, puissent contribuer, démocratisant ainsi la production de connaissances.

« Les inégalités en matière de santé sont souvent alimentées par un manque d'accès aux connaissances, et en offrant une plateforme ouverte et accessible aux chercheurs africains, qu'ils soient en début de carrière ou experts confirmés, nous démocratisons la production de connaissances », a-t-elle ajouté.

Équité et excellence interdisciplinaire: Le journal soutiendra la recherche interdisciplinaire, les initiatives de renforcement des capacités et le développement de solutions spécifiques à l'Afrique pour relever les défis liés aux maladies infectieuses.

La professeure Ukpong a indiqué que l'AJAID débutera en tant que journal de niveau P-1, ce qui facilitera son référencement rapide dans les bases de données principales telles que PubMed. Elle a invité les chercheurs, les cliniciens, les décideurs politiques et les défenseurs des communautés à soumettre des articles, des revues de littérature et des études de cas afin de contribuer à la constitution d'un fonds documentaire durable sur l'Afrique.

DOMAINES THÉMATIQUES POUR LA SOUMISSION DE MANUSCRITS

1. Prise en charge du VIH et du sida

Explorer les approches innovantes en matière de prévention du VIH, notamment la prophylaxie pré-exposition (PrEP), le traitement comme moyen de prévention (TasP) et les stratégies favorisant l'observance thérapeutique. Les manuscrits pourront également examiner les défis et les réussites liés à l'extension de

l'accès au traitement antirétroviral (TAR) à travers le continent.

2. Engagement et autonomisation des communautés

Mettre en lumière les initiatives communautaires, la participation des populations clés (notamment les professionnel(le)s du sexe, les hommes ayant des rapports sexuels avec des hommes et les personnes qui s'injectent des drogues), ainsi que les stratégies visant à réduire la stigmatisation et la discrimination. Les contributions pourront également aborder les enjeux sanitaires et sociaux plus larges auxquels sont confrontées les personnes vivant avec le VIH (PVVIH) et leurs familles.

3. Renforcement des systèmes de santé

Examiner les défis auxquels sont confrontés les systèmes de santé dans la prise en charge du VIH, notamment le renforcement des capacités, le développement des ressources humaines en santé, la gestion de la chaîne d'approvisionnement et l'intégration des services liés au VIH avec d'autres programmes de santé, tels que ceux consacrés à la tuberculose, au paludisme ou à la santé maternelle.

4. Enjeux émergents: intégration des services, polycrises, infections et co-infections

Au-delà du VIH, explorer les autres maladies infectieuses qui touchent les personnes vivant avec le VIH, notamment la tuberculose, les hépatites virales et les infections sexuellement transmissibles (IST). Les manuscrits pourront également présenter des approches intégrées de prévention, de prise en charge et de gestion de ces pathologies dans un contexte marqué par des crises sanitaires multiples.

5. Déterminants socioéconomiques et politiques de la santé

Analyser les facteurs socioéconomiques et politiques qui influencent les résultats en matière de lutte contre le VIH, notamment la pauvreté, l'éducation, les inégalités de genre et l'accès aux services de santé. Les contributions pourront examiner les effets de ces déterminants sur la prévention, le traitement, les soins et le bien-être des populations.

6. Recherche et innovation

Présenter les avancées scientifiques les plus récentes dans le domaine du VIH/sida, notamment en épidémiologie, essais cliniques, sciences comportementales et recherche sur la mise en œuvre. Les manuscrits sont également invités à mettre en avant les innovations technologiques, telles que les solutions de santé mobile (mSanté) et la télémédecine, ainsi que leur contribution à l'amélioration des services de santé.

Le lancement de ce journal bilingue s'est conclu par la présentation du logo et du site web de l'AJAID par les responsables de ICASA, marquant ainsi un nouveau chapitre dans les efforts de recherche et de lutte contre les maladies en Afrique.



De gauche à droite: l'Hon. Dr Richard Nchabi Kamwi; la Dre Emmy Chesire, membre du Conseil d'administration de la SAA; la Dre Ignatia Nonhlanhla Ndlovu, Secrétaire générale adjointe de la SAA; le Professeur Dr Samuel Ikwaras Okware; M. Luc Armand H. Bodea, Directeur de l'ICASA et Coordonnateur de la SAA; la Professeure Morenike O. Ukpong, Trésorière de la SAA; et le Dr Aliou Sylla, Secrétaire général de la SAA

Partenariats stratégiques: SAA et AHF

À l'occasion de l'ICASA 2025 à Accra (Ghana), la Société Africaine Anti-Sida (SAA), en partenariat avec le **Global Public Health Institute de l'AIDS Healthcare Foundation (AHF)**, a organisé avec succès le premier **Sommet de haut niveau sur le leadership régional en santé et le financement durable**.

Réunissant des ministres, des conférenciers de renom, des experts internationaux en santé publique ainsi que des représentants de la société civile, ce sommet a insufflé une nouvelle dynamique à la mise en œuvre du **Nouvel ordre de santé publique pour l'Afrique**. Il a également réaffirmé l'importance d'un financement durable, du développement des capacités régionales de production et de systèmes de santé centrés sur les communautés.

Fortes du succès de cette première édition, la SAA et l'AHF se sont engagées à faire de ce sommet de haut niveau un rendez-vous régulier des futures éditions de l'ICASA. À travers ce partenariat, les deux organisations continueront de mobiliser les dirigeants africains et les principales parties prenantes afin de renforcer l'engagement politique et de promouvoir la mobilisation des ressources nationales.

Elles œuvreront également à accélérer la production locale de vaccins, de produits diagnostiques et de traitements, tout en consolidant la coopération régionale pour bâtir une architecture de santé publique plus résiliente, plus autonome et plus équitable.



De gauche à droite: l'Hon. Dr David Pagwesese Parirenyatwa, ancien Président de la SAA; et la Dre Penninah Lutung, Vice-Présidente exécutive de l'AHF



De gauche à droite: la Dre Thembisile Xulu, Directrice générale de la SANAC; Mme Grace Kumwenda, Responsable de l'engagement dans la recherche à l'AVAC; et Mme Grace Kamau, Coordinatrice régionale de l'ASWA

Alliance africaine des travailleurs du sexe (African Sex Workers Alliance_ ASWA)

La défense des droits de la santé, de la sécurité et de l'autonomisation économique des travailleurs et travailleuses du sexe à travers l'Afrique, ainsi que la promotion de leur inclusion effective dans les politiques et programmes de santé, ont conduit les organisations communautaires à jouer un rôle majeur dans l'élaboration des politiques et la planification de la riposte au VIH.

Ces efforts portent notamment sur la promotion de la dépénalisation, l'accès à des services de prévention et de traitement du VIH exempts de stigmatisation, ainsi que la protection contre la violence et toutes les formes de discrimination.

Cette session, organisée dans le cadre du programme communautaire de l'ICASA, s'est penchée sur l'importance du **choix en matière de prévention du VIH**, notamment l'accès à un éventail de méthodes de prévention scientifiquement validées et la participation significative des communautés à la prise de décision. Elle a souligné que ces éléments constituent des leviers essentiels pour développer des réponses au VIH intégrées, durables et centrées sur les personnes.



De gauche à droite: M. Luc Armand H. Bodea, Directeur de l'ICASA et Coordonnateur de la SAA; l'Ambassadrice Amerley Awua-Asamoah ; et Mme Elsie Ayeh

Visite de courtoisie de la SWAA à la SAA pour finaliser l'initiative de don et de soutien.

En prélude à l'ICASA 2025, des représentantes de l'Association des Femmes Africaines face au SIDA (Society for Women and AIDS in Africa _SWAA), conduites par l'Ambassadrice Mme Amerley Awua-Asamoah et Mme Elsie Ayeh, ont effectué une visite de courtoisie à la Société Africaine Anti-Sida (SAA). Elles ont été accueillies par M. Luc Armand H. Bodea, Directeur de l'ICASA et Coordonnateur de la SAA.

Cette rencontre a réaffirmé le partenariat solide entre les deux organisations. Elle a également permis à la SWAA d'exprimer sa reconnaissance pour l'appui stratégique apporté par la SAA à la relance de ses activités au Ghana et à travers l'Afrique.

Dans le cadre de son engagement à renforcer les capacités institutionnelles de la SWAA, la SAA a fourni des équipements administratifs essentiels, notamment des ordinateurs portables et une imprimante. Elle a également facilité un appui technique stratégique grâce au déploiement d'un consultant chargé d'accompagner le repositionnement de l'organisation et l'élaboration d'un nouveau plan stratégique.

La SAA a par ailleurs soutenu la participation de la SWAA à l'ICASA 2025. Cette plateforme a permis à l'organisation d'accroître sa visibilité, de renforcer son engagement dans la riposte continentale au VIH et de renouer ses liens avec la SWAA Internationale.

Cette collaboration réaffirme l'engagement commun des deux organisations en faveur d'un partenariat durable et du renforcement institutionnel. En combinant expertise technique, orientation stratégique et appui au développement des capacités, ce partenariat contribue à repositionner la SWAA comme une organisation dynamique et efficace, engagée dans la riposte au VIH et dans la promotion du leadership des femmes dans le domaine de la santé en Afrique.



De gauche à droite : la professeure Sheila Tlou, membre du conseil d'administration de la SAA et ancienne ministre de la Santé du Botswana ; le professeur Nkandu Luo, président de l'ICASA en 1999 et ancien vice-président de la SAA ; Yvette Raphael, directrice générale de l'association « Advocates for the Prevention of HIV in Africa » et présidente de la communauté de l'ICASA ; Lillian Mworeko, de la Communauté internationale des femmes vivant avec le VIH en Afrique de l'Est ; Mme Cecilia Lodonu-Senoo, directrice générale de « Hope for Future Generation » ; et le Dr Eka Williams.

VIH et vieillissement: relever le défi des nouvelles réalités

Une session spécifique a été consacrée à la population croissante des personnes vieillissant avec le VIH. Les discussions ont porté sur la prise en charge à long terme du traitement, les comorbidités et l'intégration des soins chroniques, soulignant la nécessité de mettre en place des politiques tournées vers l'avenir et des modèles de soins intégrés.

Évolution démographique et vieillissement avec le VIH:

Les intervenants ont souligné qu'avec l'accès généralisé aux traitements antirétroviraux, le VIH est devenu une maladie chronique pour de nombreuses personnes, entraînant une croissance rapide de la population des personnes âgées de 50 ans et plus vivant avec le VIH à travers l'Afrique. Cette évolution démographique soulève de nouveaux besoins en matière de soins qui ne sont pas encore pleinement pris en compte par les programmes de lutte contre le VIH existants.

1. Les points abordés comprenaient:

- La nécessité de reconnaître le VIH et le vieillissement comme une priorité permanente de santé publique, et non comme un simple aspect secondaire des soins cliniques.

Les données montrant que les populations vieillissantes vivant avec le VIH présentent des taux plus élevés de maladies non transmissibles (MNT) (par exemple, des problèmes cardiovasculaires, rénaux ou osseux) et de pathologies

liées à l'âge qui s'ajoutent aux besoins en matière de soins cliniques liés au VIH.

2. Modèles de soins intégrés centrés sur la personne

L'accent a été mis principalement sur l'intégration des soins liés au VIH à la prise en charge des maladies chroniques et aux systèmes de santé au sens large, plutôt que sur le traitement isolé du VIH.

Les intervenants ont souligné que:

- Les comorbidités _ telles que le diabète, l'hypertension, le déclin et la fragilité neurocognitifs _ nécessitent des modèles de soins qui relient le traitement du VIH à d'autres services de santé spécialisés.
- Il se peut que les programmes traditionnels de lutte contre le VIH ne soient pas entièrement adaptés aux soins de longue durée liés au vieillissement, ce qui crée des lacunes dans la continuité et la coordination des services.

3. Mesures politiques et actions du système de santé

La session a également mis l'accent sur les implications politiques, en appelant à:

- des stratégies nationales de lutte contre le VIH tournées vers l'avenir qui tiennent explicitement compte du vieillissement de la population;
- des réformes du système de santé visant à garantir des parcours de soins intégrés pour les maladies chroniques;
- une formation des professionnels de santé sur les questions spécifiques au VIH liées au vieillissement; et
- des systèmes de données permettant de mieux suivre les tendances en matière de vieillissement et les résultats chez les personnes vivant avec le VIH.

Les intervenants ont souligné que sans ces changements politiques, les personnes âgées vivant avec le VIH risquent d'être négligées par des systèmes de santé principalement axés sur la prévention et le traitement précoce.



Session spéciale consacrée à la jeunesse: L'avenir, c'est maintenant

Les jeunes leaders ont pris le devant de la scène lors d'une session dynamique axée sur la jeunesse, qui a mis l'accent sur l'engagement constructif des jeunes, l'innovation dans les stratégies de prévention et le dialogue intergénérationnel. Cette session a réaffirmé que les jeunes Africains ne sont pas seulement des bénéficiaires, mais aussi des moteurs du changement.



M. Shawn Dalmas, animateur de la session et créateur de contenu, originaire du Kenya



Mlle. Rafiatou du Burkina Faso

1. DONNER LA PAROLE À LA JEUNESSE ET VALORISER LES EXPÉRIENCES VÉCUES

- Cette session a réuni de jeunes leaders et défenseurs des droits afin d'échanger sur les réalités des personnes vivant avec le VIH, en mettant particulièrement l'accent sur les obstacles auxquels elles sont confrontées dans l'accès aux services de santé.
- Les intervenants ont souligné que la stigmatisation demeure l'un des principaux

défis, sous diverses formes, notamment: Social stigma – rejection or judgment from communities;

- La stigmatisation sociale: rejet, exclusion ou jugement au sein des communautés ;
- La stigmatisation institutionnelle: politiques ou pratiques discriminatoires au sein des institutions;
- L'auto-stigmatisation: honte ou peur intériorisée retardant le recours aux soins ;
- La stigmatisation dans les services de santé: attitudes ou comportements discriminatoires de la part des prestataires de soins;
- La stigmatisation perçue: crainte d'être jugé, dissuadant les personnes de recourir aux services de santé.

2. LUTTER CONTRE LA STIGMATISATION

- Les échanges ont mis en évidence les effets néfastes de la stigmatisation sur la santé mentale, l'isolement social et le bien-être des jeunes vivant avec le VIH.
- Les jeunes intervenants ont appelé au renforcement des actions d'éducation et de sensibilisation, à l'adoption de politiques plus inclusives et à une meilleure formation des professionnels de santé. Ils ont souligné que ces mesures sont essentielles pour créer des environnements plus sûrs, bienveillants et respectueux.

3. EXPLOITER LE POTENTIEL DU PLAIDOYER NUMÉRIQUE

- Les discussions ont mis en lumière le rôle transformateur des outils numériques dans l'engagement de la jeunesse et le plaidoyer en faveur de la santé publique.
- Les plateformes numériques ont été présentées comme des leviers essentiels grâce à:
- **La rapidité de communication**, qui permet de réagir efficacement aux enjeux émergents;
- **L'accessibilité**, en offrant à des personnes ne bénéficiant pas d'un appui institutionnel la possibilité de faire entendre leur voix auprès d'un large public;
- **L'authenticité**, les témoignages fondés sur les expériences vécues renforçant la crédibilité et la portée des messages.
- Des initiatives telles que la Purple Campaign, en Afrique du Sud, ont illustré la manière dont les réseaux sociaux peuvent mobiliser les communautés et favoriser le changement social.
- Les échanges ont également mis en évidence le potentiel de l'intelligence artificielle et des stratégies numériques pour mieux cibler les messages, mobiliser des ressources, soutenir les campagnes de financement participatif et accroître le rayonnement des initiatives sanitaires portées par la jeunesse.

4. LEADERSHIP ET PARTICIPATION DE LA JEUNESSE

- Les participants ont rappelé que les jeunes ne sont pas seulement des bénéficiaires des programmes de santé, mais aussi des acteurs essentiels du changement et des leaders dans l'élaboration des réponses sanitaires.

La session a mis en évidence la nécessité:

- de mettre en place des systèmes de santé inclusifs qui prennent en compte les perspectives de la jeunesse;
- de promouvoir un plaidoyer porté par les jeunes comme levier d'évolution des politiques publiques;
- de valoriser leur créativité et leur capacité d'innovation afin d'améliorer la prise en charge du VIH, de promouvoir les droits humains et de renforcer les actions de proximité.



Photo de groupe des intervenants de la première édition de la Réunion de haut niveau sur la médecine traditionnelle. De gauche à droite : le Dr Aholofon Laurent Assogba, ancien Directeur général adjoint de l'OOAS ; le Professeur Medegan Faglas-Jérôme, Directeur de la recherche à l'Université d'Abomey-Calavi (Bénin) ; le Dr Valentine Kiki Medegan, représentant du Président de la République auprès du Conseil national de lutte contre le VIH/sida, la tuberculose, le paludisme, les hépatites, les IST et les épidémies ; le Dr Koudjo Tokpanou, Point focal national pour la résistance aux antimicrobiens (RAM) au Bénin ; et M. Luc Armand H. Bodea, Directeur de l'ICASA.

Dialogue sur la médecine traditionnelle

Reconnaissant la richesse des traditions thérapeutiques africaines, cette session s'est intéressée à la place de la médecine traditionnelle dans les stratégies de riposte au VIH.

Les échanges ont mis en avant l'importance d'une collaboration renforcée entre les systèmes de médecine conventionnelle et traditionnelle, tout en soulignant la nécessité d'une intégration fondée sur des données scientifiques probantes.

1. RENFORCER LA PLACE DE LA MÉDECINE TRADITIONNELLE DANS LES SOINS DE SANTÉ PRIMAIRES

Une session majeure, intitulée « Renforcer le rôle de la médecine traditionnelle dans les soins de santé primaires en Afrique de l'Ouest », a réuni des universitaires, des décideurs politiques, des praticiens et des partenaires internationaux de la santé. Les principaux points abordés sont les suivants :

- **Concilier efficacité et sécurité :** les experts ont souligné que les remèdes traditionnels peuvent être efficaces, mais que leur utilisation doit s'appuyer sur des recherches scientifiques rigoureuses et des évaluations de leur innocuité afin de renforcer la confiance et de garantir la sécurité des patients.
- **Comblar les lacunes de la recherche :** les participants ont insisté sur la nécessité d'intensifier la recherche scientifique ainsi que les activités de recherche-développement afin de valider, de normaliser et de favoriser l'utilisation à plus grande échelle des médicaments issus de la médecine traditionnelle.
- **Renforcer les capacités et la collaboration :** l'importance du développement des compétences des praticiens a été mise en avant, notamment à travers des partenariats

entre tradipraticiens et chercheurs en sciences biomédicales.

- **Intégrer la médecine traditionnelle dans les politiques de santé:** les intervenants ont plaidé en faveur de cadres réglementaires nationaux et régionaux permettant une intégration sûre, harmonisée et efficace de la médecine traditionnelle au sein des systèmes de santé

2. INTÉGRATION DANS LES SYSTÈMES DE SOINS DE SANTÉ PRIMAIRES

Des représentants de l'Organisation mondiale de la Santé (OMS) et d'institutions nationales ont examiné la contribution de la médecine traditionnelle au renforcement des services de santé.

- **Accélérer son intégration:** l'OMS a souligné que l'intégration de la médecine traditionnelle dans les soins de santé primaires peut améliorer l'accès aux services et favoriser une plus grande équité, en particulier dans les communautés mal desservies.
- **Des avancées encourageantes:** le Ghana et la Tanzanie ont été cités comme exemples de pays ayant développé des établissements offrant, de manière complémentaire, des soins issus de la médecine traditionnelle et de la médecine conventionnelle.
- **Financement et cadre réglementaire:** les échanges ont également mis en évidence plusieurs défis, notamment l'absence de couverture des prescriptions à base de plantes médicinales par les régimes d'assurance maladie, ainsi que la nécessité de mettre en place des politiques publiques adaptées.

3. SÉCURITÉ, DURABILITÉ ET NORMALISATION

Les intervenants ont également examiné les enjeux structurels et environnementaux liés au développement de la médecine traditionnelle:

- **Normes réglementaires:** ils ont souligné la nécessité d'harmoniser les normes relatives à la sécurité, à l'efficacité et à la qualité des produits issus de la médecine traditionnelle.
- **Durabilité:** les participants ont exprimé leurs préoccupations face au risque d'épuisement de certaines plantes médicinales en l'absence de pratiques de culture et de gestion durables.

4. LA MÉDECINE TRADITIONNELLE AU SERVICE DE LA COUVERTURE SANITAIRE UNIVERSELLE

À l'échelle de la conférence, l'Organisation mondiale de la Santé (OMS) a présenté la médecine traditionnelle comme un levier important pour progresser vers la couverture sanitaire universelle en Afrique.

- **Une pratique largement répandue:** le recours à la médecine traditionnelle, qui concerne jusqu'à **80 % de la population dans de nombreuses régions du monde, notamment en Afrique**, a été présenté comme un argument en faveur de son intégration structurée au sein des systèmes de santé.

- **Une approche complémentaire des soins:** les intervenants ont souligné qu'une médecine traditionnelle dûment encadrée peut favoriser une prise en charge plus holistique des patients tout en contribuant à une utilisation plus efficiente des ressources disponibles.





Une partie des rapporteurs locaux et internationaux de l'ICASA 2025 en compagnie du commodore Alain Azondekon, rapporteur général

Rapport de synthèse des rapporteurs

La conférence s'est achevée par une synthèse approfondie présentée par les rapporteurs. Celle-ci a mis en lumière les principales avancées scientifiques, les recommandations stratégiques, les priorités communautaires ainsi que les engagements destinés à garantir que les résultats de l'ICASA 2025 se traduisent par des actions durables au-delà de la conférence.

À l'occasion du 35ème anniversaire de la Société Africaine Anti-Sida (SAA), la séance de clôture a réaffirmé l'engagement collectif en faveur du renforcement de la recherche et du leadership africains, du développement des partenariats, du soutien aux communautés et de la promotion de solutions de santé durables à travers le continent.

Tout en saluant les progrès accomplis par l'Afrique dans l'élargissement de l'accès au dépistage du VIH et au traitement antirétroviral, les rapporteurs ont souligné que les efforts de prévention demeurent insuffisants, en particulier auprès des jeunes et des populations clés. Ils ont appelé à accélérer la mise en œuvre de stratégies de prévention complètes, notamment la prophylaxie pré-exposition (PrEP), les programmes de distribution de préservatifs, l'éducation à la santé sexuelle et les interventions portées par les communautés.

L'intégration des services de lutte contre le VIH, la tuberculose (TB) et le paludisme au sein des soins de santé primaires a constitué le principal thème des discussions. Les rapporteurs ont relevé que la fragmentation des services, la pénurie de personnel de santé, la faiblesse des infrastructures et le morcellement des mécanismes de financement continuent de compromettre les résultats sanitaires.

Ils ont recommandé de renforcer les soins de santé primaires, d'intégrer les services

liés au VIH aux programmes de santé maternelle et infantile et d'étendre le recours aux technologies numériques en santé.

Les échanges ont également mis en évidence l'urgence de garantir un financement national durable, dans un contexte marqué par la diminution des financements extérieurs, qui menace la continuité des programmes de lutte contre le VIH. Les participants ont plaidé pour une augmentation des investissements publics dans le secteur de la santé, le recours à des mécanismes de financement innovants et le renforcement des partenariats public-privé afin d'assurer la pérennité des interventions.

Le leadership communautaire a été reconnu comme un pilier essentiel d'une riposte efficace au VIH. Les rapporteurs ont rappelé le rôle déterminant des organisations communautaires dans l'amélioration de l'accès aux services, la réduction de la stigmatisation et l'atteinte des populations clés. Ils ont également exhorté les gouvernements à leur apporter un soutien durable et à garantir leur participation effective à l'élaboration des politiques et à la prestation des services.

La conférence a par ailleurs souligné la nécessité de lever les obstacles liés à la stigmatisation, à la discrimination et aux barrières juridiques qui continuent d'entraver le dépistage, le traitement et la prise en charge du VIH. Les participants ont préconisé des approches fondées sur les droits humains, des réformes législatives et un renforcement des capacités des professionnels de santé afin de garantir des services inclusifs et exempts de toute discrimination.

Reconnaissant l'impact disproportionné du VIH sur les jeunes, les rapporteurs ont appelé à accroître les investissements en faveur du leadership des jeunes, des services de santé adaptés à leurs besoins et d'une éducation complète à la sexualité. Ils ont également mis en avant le potentiel croissant des technologies numériques, de l'intelligence artificielle, de la télémédecine et des applications mobiles de santé pour renforcer la surveillance des maladies, améliorer la prise en charge des patients et soutenir les actions communautaires.

Les sessions scientifiques ont présenté les progrès réalisés dans le domaine des traitements antirétroviraux à longue durée d'action, des technologies de prévention du VIH, des outils diagnostiques de nouvelle génération et de la recherche vaccinale. Elles ont également réaffirmé l'importance de la recherche et de l'innovation portées par l'Afrique pour répondre aux priorités sanitaires du continent.

Dans leurs recommandations finales, les rapporteurs ont appelé au renforcement de systèmes de santé plus résilients, à une augmentation des financements nationaux consacrés à la santé, à un soutien accru aux réponses communautaires, à la protection des droits humains ainsi qu'à des investissements renforcés en faveur du leadership des jeunes. Ils ont également réaffirmé l'importance de promouvoir la recherche scientifique et l'innovation africaines. Enfin, ils ont souligné que l'atteinte des objectifs fixés à l'horizon 2030 pour le VIH, la tuberculose et le paludisme dépendra d'un engagement politique durable, d'un leadership communautaire fort, de l'innovation et

d'une collaboration étroite entre les gouvernements, les chercheurs, les communautés et les partenaires de développement.





Winnie Byanyima, Directrice exécutive de l'ONUSIDA ; S.E. Mme Rachel Ruto (Kenya); S.E. Mme Kartumu Yarta Boakai (Libéria) ; S.E. la Dre Fatima Maada Bio (Sierra Leone), Présidente de l'OPDAD ; S.E. Mme Lordina Dramani Mahama (Ghana); S.E. Mme Fattoumata Bah Barrow (Gambie) ; et S.E. Mme Tobeka Stacie Madiba Zuma, ancienne Première Dame d'Afrique du Sud.

Organisation des Premières Dames d'Afrique pour le Développement (OPDAD): Réunion de haut niveau à l'ICASA 2025

En marge de la 23e Conférence internationale sur le sida et les IST en Afrique (ICASA 2025), la Société Africaine Anti-Sida (SAA), en collaboration avec l'Organisation des Premières Dames d'Afrique pour le Développement (OPDAD), a organisé une réunion de haut niveau afin de réaffirmer l'engagement des Premières Dames d'Afrique et des gouvernements en faveur d'une génération sans sida.

Les travaux ont porté sur l'accélération de l'élimination de la transmission du VIH, de la syphilis et de l'hépatite B de la mère à l'enfant. Les participants ont insisté sur la nécessité de renforcer l'engagement politique, d'accroître les financements nationaux durables, de consolider la collaboration multisectorielle et de renforcer les systèmes de santé. Ils ont également mis en lumière le rôle déterminant des Premières Dames d'Afrique dans la promotion de l'appropriation politique et le développement de partenariats entre les gouvernements, la société civile et les partenaires au développement.

Reconnaissant que la transmission de la mère à l'enfant demeure un important défi de santé publique en Afrique, en raison notamment de l'accès limité à des soins de qualité, des obstacles socioculturels et d'un engagement politique encore insuffisant, cette réunion visait à consolider les acquis des précédentes réunions de haut niveau organisées dans le cadre de l'ICASA et à faire progresser le programme de la Triple Élimination.

Les échanges ont réaffirmé la volonté commune de mettre fin au sida chez les enfants et leurs mères, et de parvenir à une génération sans sida d'ici à 2030.

OBJECTIFS DE LA RÉUNION:

- Partager les bonnes pratiques et les expériences acquises par les pays africains en matière de prévention de la transmission verticale et de mise en œuvre du cadre de la « triple élimination ».



Son Excellence Mme Fatima Maada Bio (Première Dame de la Sierra Leone et présidente de l'OAFLAD) échange une poignée de main chaleureuse avec Son Excellence Mme Lordina Mahama (Première Dame de la République du Ghana)

- Réaffirmer et renforcer l'engagement politique en faveur de l'élimination de la transmission mère-enfant du VIH, de la syphilis et de l'hépatite B.
- Favoriser les partenariats multisectoriels afin de soutenir les stratégies nationales de prévention de la transmission mère-enfant (EMTCT) et l'Alliance mondiale pour mettre fin au sida chez les enfants.
- Identifier les lacunes, les opportunités et les actions prioritaires pour atteindre les objectifs « 95-95-95 » pour les mères et les enfants d'ici 2030; et
- Plaider en faveur de réformes du financement national afin de soutenir les systèmes de santé africains

RÉSULTATS ATTENDUS

- **Renforcement des partenariats** en faveur de l'Alliance mondiale pour mettre fin au sida chez les enfants et des initiatives de Triple Élimination en Afrique.
- **Renouvellement de l'engagement de haut niveau** des Premières Dames d'Afrique et des gouvernements en faveur de l'élimination de la transmission mère-enfant du VIH (ETME) et du programme de Triple Élimination.

- **Consolidation de la collaboration** entre les gouvernements, la société civile, les partenaires au développement et les communautés afin d'appuyer la mise en œuvre des stratégies nationales.
- **Adoption d'une feuille de route commune** définissant les principales actions prioritaires visant à accélérer les progrès vers l'atteinte des objectifs 95-95-95, l'élimination de la transmission mère-enfant du VIH et le renforcement des services pédiatriques liés au VIH.
- **Accroissement de la visibilité et du plaidoyer** en faveur du rôle de leadership de l'OPDAD dans la promotion de la santé et des droits des femmes et des enfants.

ALLOCUTIONS D'OUVERTURE

Dans son discours de bienvenue, S.E. Mme Lordina Mahama a souligné la responsabilité morale et politique des Premières Dames d'Afrique dans la protection de la santé et de la dignité des femmes et des enfants. Elle a appelé à passer du plaidoyer à l'action concrète, en rappelant que l'élimination des infections évitables chez les enfants est possible grâce à un engagement politique durable, une action coordonnée et des investissements accrus.

Dans son allocution d'ouverture, l'Hon. Dr David Pagwesese Parirenyatwa, Président de la Société Africaine Anti-Sida (SAA), a souhaité la bienvenue aux participants de haut niveau et salué le leadership des Premières Dames d'Afrique, en particulier celui de S.E. Mme Lordina Mahama, pour leur engagement constant en faveur de la riposte au VIH et des priorités plus larges de santé publique sur le continent.

Il a également salué le partenariat de longue date entre la SAA et l'OPDAD, soulignant que le Forum des Premières Dames est devenu un rendez-vous majeur de l'ICASA. Cette initiative contribue, au fil des années, à renforcer le plaidoyer de haut niveau et la collaboration en faveur des objectifs de santé publique en Afrique.

Le Dr Parirenyatwa a également mis en avant l'héritage de plus de 35 ans de la SAA dans la promotion du dialogue, de l'engagement politique et des partenariats visant à lutter contre le VIH, les IST et les nouveaux défis sanitaires en Afrique.

Il a conclu son intervention en remerciant le Gouvernement et le peuple ghanéens pour l'accueil réservé à l'ICASA 2025. Il a également exprimé sa reconnaissance à S.E. John Dramani Mahama, Président de la République du Ghana, pour son soutien ayant contribué à la réussite de cette rencontre à Accra.

LE FARDEAU DES TRANSMISSIONS ÉVITABLES

Les participants ont examiné la persistance de la transmission du VIH, de la syphilis et de l'hépatite B pendant la grossesse, l'accouchement et l'allaitement.

Les données présentées ont montré que ces infections peuvent être largement évitées grâce à un dépistage précoce, une prise en charge rapide et des services intégrés de santé maternelle. Les organismes mondiaux de santé indiquent que les taux de

transmission mère-enfant peuvent être réduits à moins de 5 % lorsque des interventions complètes sont efficacement mises en œuvre.

RÉPONSES NATIONALES ET COMMUNAUTAIRES

L'expérience du Ghana en matière de mobilisation communautaire a été présentée comme un exemple de bonne pratique. Grâce à la collaboration avec la Commission ghanéenne de lutte contre le sida, des initiatives nationales ont permis d'élargir l'accès au dépistage et au conseil VIH, au diagnostic et au traitement précoces, aux



From Left to Right: Ghanaian Queen Mothers, Hon. Dr. David Parirenyatwa, SAA President, H.E. Madam Kartumu Yarta Boakai (Liberia), H.E. Lordina Dramani Mahama (Ghana), H.E. Dr. Fatima Maada Bio (Sierra Leone, President of OAFLAD), H.E. Fatoumatta Bah Barrow (The Gambia), H.E. Mrs. Rachel Ruto (Kenya), H.E. Tobeka Stacie Madiba Zuma (Former First Lady of South Africa and Winnie Byanyima UNAIDS Executive Director).

programmes de sensibilisation communautaire ainsi qu'à l'éducation sanitaire destinée aux jeunes et aux familles.

Ces interventions ont été reconnues comme essentielles pour réduire les écarts dans l'offre de services et améliorer l'accès aux soins de santé essentiels.

LEADERSHIP CONTINENTAL ET PARTENARIATS

S.E. la Dre Fatima Maada Bio a souligné l'engagement collectif de l'Afrique en faveur de la protection de la santé maternelle et infantile. Elle a présenté le programme de Triple Élimination comme une promesse morale envers les générations futures et a insisté sur l'importance des partenariats pour consolider les systèmes de santé et élargir l'accès à des services intégrés.

L'Organisation des Premières Dames d'Afrique pour le Développement (OPDAD) a réaffirmé sa volonté de promouvoir un accès universel à des services de prévention de

la transmission mère-enfant de haute qualité, conformément à son cadre stratégique 2025-2030.

LUTTER CONTRE LA STIGMATISATION ET LES OBSTACLES SOCIAUX

Les participants ont identifié la stigmatisation et la discrimination comme des obstacles majeurs à l'accès aux services de prévention et de traitement.

Ils ont souligné que la mobilisation communautaire durable, l'éducation du public et les réformes politiques constituent des approches essentielles pour éliminer la stigmatisation et garantir un accès équitable aux services pour toutes les femmes et tous les enfants.

MESSAGES CLÉS

Les participants ont réaffirmé que l'élimination de la transmission mère-enfant du VIH, de la syphilis et de l'hépatite B est réalisable grâce à un leadership politique coordonné et à la mobilisation de ressources adéquates.

Le leadership des femmes a été reconnu comme un élément central dans l'élaboration des politiques, la mobilisation des communautés et la promotion d'approches sanitaires fondées sur les droits humains.

Les services intégrés de santé maternelle et infantile ont été identifiés comme indispensables à l'atteinte des objectifs de Triple Élimination. La réduction de la stigmatisation a également été reconnue comme une priorité majeure de santé publique.

Par ailleurs, des partenariats solides aux niveaux national, régional et mondial ont été considérés comme essentiels pour maintenir les progrès réalisés.

RÉSULTATS ET ENGAGEMENTS

Les États membres de l'OPDAD présents à la réunion ont réaffirmé leur engagement à accélérer la mise en œuvre des stratégies de Triple Élimination en Afrique.

Ils se sont engagés à élargir l'accès aux services intégrés de prévention de la transmission mère-enfant, à intensifier les actions de proximité et d'éducation du public, à promouvoir des politiques protégeant les droits des femmes et des enfants, et à renforcer la collaboration entre les gouvernements, la société civile et les partenaires mondiaux de santé.

CONCLUSION

Cette réunion parallèle de haut niveau a témoigné d'un fort leadership politique et d'une solidarité continentale renouvelée en faveur de la promotion du programme de

Triple Élimination.

Les Premières Dames d'Afrique ont réaffirmé leur engagement commun à protéger la santé maternelle et infantile et à veiller à ce qu'aucun enfant ne naisse avec une infection évitable.

Les échanges ont réaffirmé l'urgence de traduire les engagements pris en actions concrètes et mesurables afin d'atteindre les objectifs d'élimination à l'horizon 2030.

DE L'ICASA À L'ICASA+ OU À L'ICAHA (International Conference on Aids and Health in Africa- Conférence internationale sur le sida et la santé en Afrique)

Depuis sa création, la Société Africaine Anti-Sida (SAA) a joué un rôle de premier plan dans la riposte africaine au VIH/sida, notamment à travers la Conférence internationale sur le sida et les IST en Afrique (ICASA), qui est devenue le plus grand forum scientifique et politique du continent sur le VIH/sida. Cette identité historique reste l'un des principaux atouts stratégiques de la SAA.

Cependant, le paysage de la santé publique mondiale et africaine a considérablement évolué depuis la création de la SAA. Les bailleurs de fonds traditionnels dans le domaine du VIH/sida, notamment le PEPFAR, le Fonds mondial, Unitaïd, la Banque mondiale et l'Union européenne, orientent de plus en plus leurs efforts vers le renforcement des systèmes de santé, la couverture sanitaire universelle (CSU), la prestation de services intégrés et la sécurité sanitaire. Cette transition s'accompagne d'une stagnation, voire d'une baisse, des financements consacrés exclusivement aux programmes verticaux de lutte contre le VIH.

Parallèlement, les pays africains intègrent de plus en plus les ripostes au VIH dans leurs stratégies nationales de santé, leurs systèmes d'information sanitaire et leurs ensembles de services de santé essentiels, conformément à l'approche « One Health » et aux Objectifs de développement durable (ODD 3).

Face à cette évolution du contexte, la SAA propose une série d'amendements ciblés à ses statuts, portant sur quatre dispositions clés : l'article 3 (Nature et mandat de l'organisation), l'article 4.1 (Sections régionales et nationales), l'article 5 (Objectifs statutaires) et l'article 9 (ICASA et autres conférences).

La réforme proposée s'inscrit dans une stratégie d'expansion contrôlée.

Le VIH/sida restera le fondement historique et la priorité stratégique de la SAA. Parallèlement, le mandat de l'Organisation sera explicitement élargi afin de promouvoir l'intégration du VIH/sida au sein de systèmes de santé plus solides, plus résilients et centrés sur les personnes, conformément à l'approche « One Health ». Cette évolution préservera l'identité, la crédibilité scientifique et le leadership que la SAA a forgés au fil des décennies, tout en permettant à l'Organisation de répondre efficacement aux nouveaux défis de santé publique.

Ces modifications statutaires poursuivent deux objectifs stratégiques complémentaires:

1. Veiller à ce que la SAA reste pertinente et en phase avec les priorités actuelles en matière de santé publique en Afrique et dans le monde, renforçant ainsi sa viabilité institutionnelle et sa résilience financière à long terme.
2. Renforcer l'attractivité de la SAA auprès des gouvernements, des partenaires de développement, des bailleurs de fonds et des instituts de recherche qui privilégient de plus en plus les approches sanitaires intégrées, transversales et résilientes plutôt que les programmes verticaux axés sur des maladies spécifiques.

Cette évolution stratégique pourrait ouvrir la voie à ICASA+, une plateforme élargie qui préserve le leadership historique de l'ICASA dans le domaine du VIH/sida tout en intégrant des priorités sanitaires plus larges qui façonnent l'avenir de l'Afrique.

Nous invitons tous les membres actifs de la SAA, les sections nationales et internationales, les partenaires, les chercheurs, les décideurs politiques et les sympathisants à participer à cet important processus de révision des statuts, dont le lancement est prévu fin juillet 2026. Ensemble, nous pouvons écrire le prochain chapitre de l'histoire de la SAA et veiller à ce que l'ICASA+ continue d'être la principale plateforme africaine dédiée à l'excellence scientifique, au dialogue politique et à l'innovation dans le domaine de la santé.



APPEL À CANDIDATURES POUR L'ACCUEIL DE LA LA 25eme Conférence internationale sur le sida et les IST en Afrique (ICASA 2029)



Photo de groupe du Conseil exécutif et du Conseil des administrateurs de la SAA. De gauche à droite (rangée arrière): le Dr Aliou Sylla, Trésorier de la SAA; le Dr Avelin F. Aghokeng, Secrétaire général adjoint; la Professeure Morenike Ukpong, Membre du Conseil exécutif; l'Hon. Dr Richard Nchabi Kamwi, Président de la SAA; et le Dr Benjamin Djoudalbaye, Membre du Conseil exécutif. Rangée avant: l'Hon. Dr David Pagwesese Parirenyatwa, Membre du Conseil des administrateurs; le Professeur Robert Soudre, Membre du Conseil des administrateurs; la Dre Meskerem Bekele-Grunitzky, Membre du Conseil des administrateurs; et la Professeure Sheila Tlou, Membre du Conseil des administrateurs

La Société Africaine Anti-Sida (SAA), représentée par son Président, l'Hon. Dr Richard Nchabi Kamwi, invite par la présente les pays africains souhaitant accueillir la 25e Conférence internationale sur le sida et les IST en Afrique (ICASA 2029) à soumettre leur dossier de candidature au Secrétariat de la SAA à Accra (Ghana).

La nouvelle date limite de dépôt des candidatures est fixée au 31 janvier 2027.

L'ICASA 2029 constituera la 25e édition de la Conférence internationale sur le sida et les IST en Afrique, organisée par la Société Africaine Anti-Sida (SAA). Tout pays africain est habilité à présenter sa candidature pour accueillir l'ICASA. Toutefois, il devra satisfaire à un certain nombre de critères

Étape

1

Soumettez votre dossier de candidature

Envoyez un dossier de candidature détaillé, accompagné des pièces justificatives, au secrétariat de la SAA

d'éligibilité pour pouvoir être retenu.

La procédure de soumission des candidatures est la suivante:

Les pays intéressés doivent soumettre au Secrétariat de la SAA un dossier de candidature accompagné de justificatifs détaillés attestant des éléments suivants:

1. **Un solide engagement du Gouvernement**, attesté par un soutien politique et un engagement financier en faveur de l'organisation de la conférence, notamment :
 - a. Mise à disposition et prise en charge financière du lieu de la conférence, comprenant une salle plénière d'une capacité minimale de **5000 places**, ainsi qu'au moins **sept (7) salles de réunion** pouvant accueillir entre **150 et 1500 participant** chacune;
 - b. Assurer un appui financier au Secrétariat local, qui travaillera en étroite collaboration avec le Secrétariat international;
 - c. Accorder des bourses à au **moins 500 participants locaux**.
2. **La disponibilité d'infrastructures hôtelières répondant aux normes internationales**, capables d'héberger jusqu'à 10,000 participants, ainsi que de sites de conférence disposant d'équipements conformes aux standards internationaux.
3. **L'existence d'un réseau de transport performant** à l'intérieur du pays.
4. **La disponibilité d'un réseau de télécommunications fiable**, offrant une connectivité efficace avec les autres pays africains et la communauté internationale.
5. **La présence d'une communauté scientifique dynamique**, de responsables politiques, d'organisations de la société civile, de réseaux organisés de personnes vivant avec le VIH (PVVIH), d'acteurs du secteur privé et d'organisations de jeunesse engagés dans la lutte contre le VIH/sida.
6. **Une bonne accessibilité**, tant par voie aérienne que par voie terrestre lorsque cela est nécessaire.
7. **L'existence d'un organisme gouvernemental reconnu**, chargé de la coordination de la riposte au VIH/sida.
8. **La mise en place d'un dispositif de sécurité efficace**, garantissant la protection des participants.
9. **La garantie de procédures de délivrance de visas simples et efficaces**, assorties d'une assistance appropriée aux participants, ainsi que l'absence de toute restriction d'entrée visant les personnes vivant avec le VIH (PVVIH), les hommes ayant des rapports sexuels avec des hommes (HSH) ou d'autres groupes minoritaires.

10. La stabilité politique du pays.

11. L'absence de politiques gouvernementales discriminatoires, notamment celles dées sur le genre, le statut sérologique ou la religion.

Le dossier de candidature détaillé, accompagné de l'ensemble des pièces justificatives requises, devra être transmis au Secrétariat permanent de la Société Africaine Anti-Sida (SAA), à la fois par courrier électronique (avec les documents en pièces jointes) et par service de messagerie, à l'attention du Président de la SAA:

Society for AIDS in Africa

SAA Permanent Secretariat Accra

P.O. Box 2072

Plot Container 58 Otano Estates, Behind NHTC, Adjiringanor, East Legon

Mob: (+ 233) 54 37 48 78 1

Office Line: (+ 233) 30 39 36 814

Email: ICASA2029bid@saafrica.org Website: www.saafrica.org

Accra- Ghana

Étape	Évaluation des candidatures
2	La SAA procède à l'examen de l'ensemble des dossiers de candidature et effectue des missions d'évaluation dans les pays candidats.

a. Les dossiers de candidature soumis seront évalués par les membres de la Société Africaine Anti-Sida (SAA) à jour de leur cotisation. Deux (2) pays seront présélectionnés sur la base de leur conformité aux critères énoncés à l'étape 1.

b. Des missions d'évaluation seront effectuées dans les pays présélectionnés par trois (3) membres du Conseil de la SAA. Les pays retenus pour cette phase inviteront la SAA à effectuer une visite d'évaluation de deux jours, prévue soit du **21 au 23 avril 2027**, soit du **28 au 29 avril 2027**.

Veuillez noter ce qui suit:

I. Le processus de présélection sera finalisé le 29 juillet 2027, puis les deux (2) pays retenus seront officiellement informés.

II. À l'issue des missions d'évaluation effectuées par les membres du Conseil de la SAA et des délibérations qui s'ensuivront, le pays retenu pour accueillir ICASA 2029 sera officiellement informé de sa sélection le vendredi 9 décembre 2027. Cette annonce sera suivie de la publication d'un communiqué de presse.

III. Avant la sélection finale du pays hôte de l'ICASA 2029 et l'envoi de la notification officielle au pays retenu, un protocole d'accord (MOU) sera signé entre le pays sélectionné et la Société Africaine Anti-Sida (SAA), organisatrice de l'ICASA.

IV. Le Président de la SAA assurera la présidence de l'ICASA 2029. Le pays hôte désignera un(e) coprésident(e) de l'ICASA 2029, en concertation avec la SAA. Le Conseil se réserve le droit de retirer les droits d'organisation accordés à un pays s'il existe des doutes raisonnables quant à sa capacité à assurer la bonne tenue de la conférence.



Société Africaine Anti-sida

Organisatrice de la Conférence Internationale sur le Sida et les Infections Sexuellement Transmissibles en Afrique (ICASA)



Appel à candidature pour abriter

ICASA 2029

25EME EDITION DE LA CONFERENCE INTERNATIONALE SUR
LE VIH ET LES IST EN AFRIQUE (ICASA) CONFERENCE
INTERNATIONALE SUR LE SIDA ET LES IST EN AFRIQUE



Les membres du Conseil d'administration de la SAA lors de la clôture de la 33eme reunion du Conseil d'administration de la SAA à l'hôtel Mövenpick Ambassador, à Accra, au Ghana. Sur la photo, en partant de la gauche en haut : le Dr Aliou Sylla, trésorier ; le Dr Avelin Fobang Aghokeng, secrétaire général adjoint ; la Prof. Morenike Oluwatoyin Ukpong, membre du Conseil d'administration ; le Dr Nchabi Richard Kamwi, président de la SAA ; le Dr Djoudalbaye Benjamin, membre du conseil d'administration de la SAA ; l'honorable Dr David Pagwesese Parirenyatwa, membre du conseil des Sages de la SAA ; le professeur Robert Soudre, membre du conseil des Sages de la SAA ; le Dr Meskerem Grunitzky, membre du conseil des Sages de la SAA ; et la professeure Sheila Tlou, membre du conseil des sages de la SAA.

DATE LIMITE DE SOUMISSION

30 octobre 2026

Pour plus d'informations, veuillez contacter:
info@saafrica.org ou rendez-vous sur
www.saafrica.org

Scannez le code QR
pour accéder aux
informations

<https://bit.ly/4pR67an>





THE GOVERNMENT
OF THE REPUBLIC
OF BENIN

ICASA⁺ 2027

24EME ÉDITION DE LA CONFÉRENCE INTERNATIONALE
SUR LE VIH/SIDA ET LES INFECTIONS SEXUELLEMENT
TRANSMISSIBLES EN AFRIQUE(ICASA)

5 AU 9 DÉCEMBRE 2027

RÉPUBLIQUE DU BÉNIN

#ICASA2027

Suivez-nous sur nos réseaux sociaux



info@saafrica.org

www.saafrica.org

